Le magazine de la ville de Martigues DÉCEMBRE 2015 N°4

Reflets

ATTENTATS
S'unir après l'effroi / page 06

DÉPART RATÉ de la métropole 05
[REPORTAGE] ATTENTATS, UNE NOUVELLE fois s'unir après l'effroi 06
DES SPORTIFS tout équipés 08
[REPORTAGE] SECOURS POPULAIRE 70 ans de solidarité 16

DEUX KILOMÈTRES DE CHANTIER à Jonquières sud 21
L'ÉPINEUSE QUESTION de stationnement sur L'île 22

LE CARNAVAL 2016 joue un thème libre 29
[DOSSIER] EN ATTENDANT LES FÊTES Demandez le programme ! 30
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : MARTIGUES COMMUNICATION SA
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARTIGUES COMMUNICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPOT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 23 500 exemplaires
Couverture : © Frédéric Munos

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX

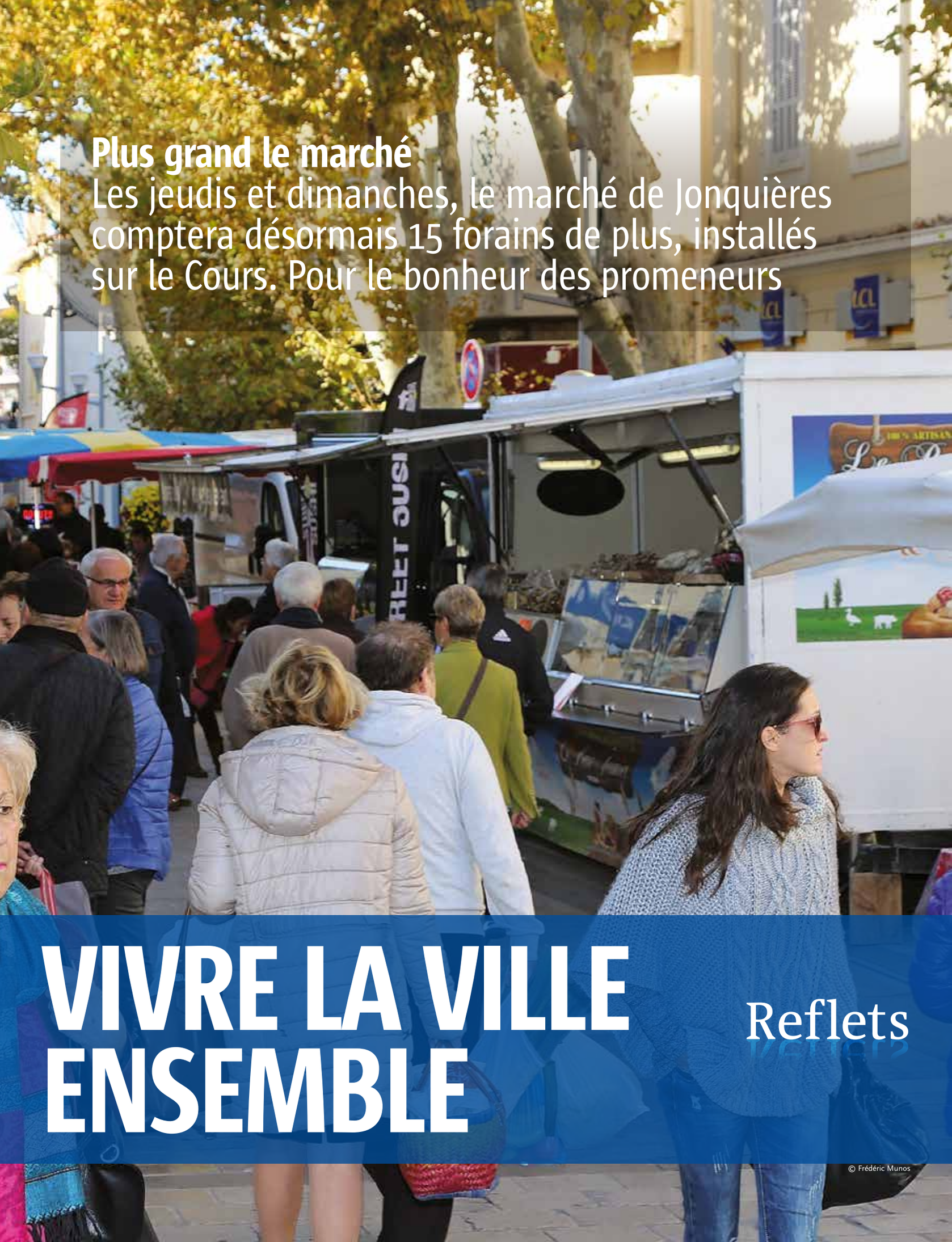
UNE FIN D'ANNÉE ENTRE SOLIDARITÉ ET MESURES EXCEPTIONNELLES

Député-maire de Martigues

C'est malheureusement une fin d'année bien particulière que nous vivons aujourd'hui. Le 13 novembre dernier l'horreur frappait une nouvelle fois la France, la démocratie et les valeurs de la République. Liberté, égalité, fraternité ces trois valeurs que nous avons été nombreux à porter en silence et dans le respect lors du rassemblement organisé pour rendre hommage aux victimes de Paris. Ces évènements tragiques ont plongé la France et l'Europe dans un climat de tensions poussant l'Assemblée nationale à adopter la prorogation de l'état d'urgence jusqu'à fin février 2016. Il revient aux Préfets la charge de donner aux maires les recommandations et les consignes et nous constatons qu'elles diffèrent selon les Régions. Quand Lyon supprime sa fête des lumières, Strasbourg maintien son marché de Noël. Les trois jours de deuil national ont entrainé la légitime annulation des rendez-vous qui étaient programmés à Martigues lors de ce bien triste week-end de novembre et depuis, élus et services de la ville se réunissent régulièrement pour prendre les décisions

> « Les fêtes de fin d'année dans les quartiers sont pour l'instant maintenues »

qui s'imposent au regard de la sécurité de la population et des personnels. Parce qu'il rassemble plus de 8 000 personnes et que les artistes ne confirment pas leur présence en raison des évènements, le Maritima Music Tour n'aura pas lieu en ce mois de décembre. Nous avons aussi décidé d'annuler le temps des vœux aux partenaires rassemblant également beaucoup de monde sur un même lieu et j'invite les représentants des milieux associatif et économique à participer aux vœux dans les quartiers que nous espérons pouvoir maintenir. La proximité, le service public, la solidarité et les rencontres doivent rester, et encore plus désormais, des priorités. C'est pour cela que les fêtes de fin d'année prévues dans tous les quartiers de la ville sont pour l'instant maintenues. C'est important pour chacun d'entre nous car ce sont autant d'occasions de partager nos valeurs, celles de la République et de montrer que nous devons continuer à construire ensemble le projet d'une société forte et solidaire dans laquelle chacun doit trouver sa place.



Plus grand le marché

Les jeudis et dimanches, le marché de Jonquières comptera désormais 15 forains de plus, installés sur le Cours. Pour le bonheur des promeneurs

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

DÉPART RATÉ DE LA MÉTROPOLE

L'élection du Marseillais Jean-Claude Gaudin à la tête de l'institution s'est effectuée dans la confusion et la cacophonie. La validité du vote est déjà menacée

© François Déléna

Le député-maire de Martigues et les élus de la Capm sont allés à la rencontre des futurs salariés de la métropole qui manifestaient.

« *C'est un coup de force, pour ne pas dire un putsch, qui s'est déroulé ce matin* », c'est en ces termes vigoureux que Gaby Charroux commentait à chaud la séance d'installation de la métropole Aix-Marseille-Provence du lundi 9 novembre au Palais du Pharo. Après de multiples tergiversations au sujet de la validité du rendez-vous, les 240 élus métropolitains s'étaient finalement retrouvés pour l'élection déjà controversée du président de la future institution qui prendra forme le 1er janvier prochain.

Si la séance était incertaine, c'est que des décisions de justice, notamment sur la représentativité des communes au sein du Conseil, étaient venues troubler la donne dès le vendredi soir. Pour des intercommunalités comme le Pays d'Aix et celle de Martigues, le vote devait être suspendu, une bonne partie des élus marseillais faisant de leur côté le forcing pour que la métropole se dote d'un président. Ces derniers, au bénéfice du nombre, ont finalement eu gain de cause, malgré le refus de Maryse Joissains, présidente de séance, maire d'Aix-en-Provence d'organiser le scrutin.

UNE SÉANCE D'INSTALLATION CHAOTIQUE

Elle avait vers 11 h 30 clôt la séance. Dans ces conditions, les élus martégaux et port-de-Boucains refusaient le vote. « *Voilà qui donne une image catastrophique de la politique,* déclarait le député-maire, *je ne veux pas être mêlé à cette mascarade. J'ai donc retiré ma candidature à la présidence. Cela augure très mal de ce que sera la métropole, c'est un coup de force, c'est un putsch, on a mis dehors la présidente légitime. Cette séance était terminée, avec des recours qui sont en cours devant la justice. Cette élection sera d'ailleurs attaquée. La justice suit son cours et prendra ses décisions. Ce coup de force est mené selon des postures politiciennes.* » Gaby Charroux entendait, avec sa candidature à la présidence de la métropole, porter les valeurs du modèle martégal basé sur la solidarité et le service public. Le député-maire accompagné du président et d'élus du Pays de Martigues n'a pas participé au vote, préférant aller à la rencontre d'une délégation de futurs salariés de la métropole qui manifestaient devant les grilles du Palais du Pharo. Pour Henri Cambessédès, le président de la Capm, cette cacophonie était prévisible à l'image de l'impréparation de l'installation de la métropole : « *C'était attendu, mais je suis vraiment très déçu, car on est victime de ce dont on a été victime depuis le début, c'est-à-dire de ne pas avoir pu échanger avec l'État. Nous avions demandé du temps à Manuel Valls et des moyens, nous n'avons eu ni l'un ni l'autre pour réussir le démarrage de la métropole ! Même une séance aussi formelle que l'élection du président a été bâclée, c'est affreux* ».

> **« L'intérêt des habitants et des futurs salariés de la métropole est loin de tout cela. »** Gaby Charroux

UNE ÉLECTION DÉJÀ MENACÉE

Une fracture entre les élus et leurs territoires, un vote contesté et attaqué, les opposants à la loi qui instituait la métropole auraient préféré des débuts plus clairs. L'image donnée ce lundi 9 novembre laissera à coup sûr des traces dans la manière de fonctionner. Dans ces conditions, le sénateur-maire de Marseille Jean-Claude Gaudin a été élu sans la majorité absolue des suffrages. Jean-Claude Gaudin a en effet obtenu 119 voix sur 240 possibles, certains conseillers métropolitains ont voté blanc ou nul, d'autres très minoritaires ont porté leurs suffrages sur le maire de Cabriès. Au terme de cette journée plus que brouillonne, la métropole Aix-Marseille-Provence se retrouve déjà fragilisée, suspendue à des décisions et recours devant la justice. Pour une institution censée générer de la solidarité sur son territoire, cela fait désordre. **Didier Gesualdi**

92 communes constitueront la métropole Aix-Marseille-Provence.

1,83 millions d'habitants vivent sur ce territoire.

ATTENTATS, UNE NOUVELLE FOIS S'UNIR APRÈS L'EFFROI

Deux mille Martégaux et une multitude de bougies ont brisé l'obscurité, quarante-huit heures après les attentats dans la capitale

La municipalité, dès le lendemain des événements tragiques, a été sollicitée à de nombreuses reprises : les habitants voulaient pouvoir se rassembler au plus tôt. Mais l'état d'urgence ayant été décrété par le président de la République, le soir même des événements, Gaby Charroux et l'ensemble des élus attendaient les précisions du préfet de Région, Stéphane Bouillon.
De nombreuses animations du week-end avaient déjà été annulées, en signe de deuil mais aussi par mesure de sécurité. Suite à la réunion en Préfecture et les détails donnés par le représentant de l'État le samedi après-midi, le député-maire, estimant que la sécurité d'un rassemblement pouvait être assurée, a appelé « *la population martégale et tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs de progrès, de solidarité, d'égalité, dans les valeurs de la République, une nouvelle fois bafouées, à s'unir* ». On aurait pu croire qu'en si peu de temps, l'invitation n'aurait pas été entendue. Il n'en fut rien. Et c'est dans le calme et un presque silence que le parvis de l'Hôtel de Ville s'est progressivement peuplé le dimanche soir. Quelques personnes portaient des drapeaux français, de nombreuses autres tenaient une bougie. Certaines furent posées et allumées au sol dès avant le début de la cérémonie. Comme à l'issue de la marche du 10 janvier, après les attentats de *Charlie hebdo*, le parvis semblait subitement trop étroit.

« C'est toujours important d'être rassemblés, d'un même élan et dans une même union, on se sent mieux, plus forts. »

HOMMAGE ET RECCUEILLEMENT DEVANT L'HÔTEL DE VILLE

Ces deux mille personnes rassemblées, Gaby Charroux, entouré du maire honoraire Paul Lombard, du 1er adjoint Henri Cambessédès et du maire de Port-de-Bouc, Patricia Fernandez-Pédinielli, a tenu à les remercier de leur présence, dès ses premiers mots, avant d'entamer son discours : « *Toutes nos pensées, toute notre compassion, toute notre affection, au-delà de notre colère, de notre révolte et de notre incompréhension, vont à ces victimes et à leurs familles. Toute notre reconnaissance et notre gratitude vont aussi aux forces publiques qui se sont mobilisées immédiatement. Ces hommes et ces femmes dont je veux*

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

souligner la disponibilité, la réactivité, la compétence et ce dévouement qui font la richesse et la fierté de notre service public. Alors, au-delà de la colère, de cette horreur et des larmes, je veux redire que c'est l'humanité, et donc la civilisation humaine, qui sont attaquées au travers de ces attentats. Nous sommes la liberté quand ces assassins souhaitent l'asservissement des peuples. Nous sommes l'égalité, la fraternité, la laïcité. Ils veulent plonger la République et ses valeurs dans la nuit. Mais elles sont toujours debout, elles sont dans la lumière ». Une lumière qui a ensuite inondé le parvis de la mairie.

Après une minute de recueillement et La Marseillaise entonnée à deux mille voix, chacun est venu disposer, dans le silence encore, les bougies, fleurs, dessins et messages. La tour Eiffel, transformée en signe de paix, y tenait une place de choix.

Fabienne Verpalen

© Frédéric Munos

« Nous sommes venus avec des drapeaux français par respect pour les morts à Paris et le deuil des familles. Nous voulons montrer que la France les soutient, qu'elle est là, qu'elle se bat. »

« Dire que l'humanité est plus forte que tout, que l'on n'a pas à avoir peur des terroristes et que l'amour est plus fort que tout parce que je suis très inquiète pour l'avenir qu'on va réserver à nos enfants. Ce soir on se sent entourés et solidaires. »

DES SPORTIFS TOUT ÉQUIPÉS

Plusieurs projets municipaux vont voir le jour : une salle multisports pour le haut niveau en 2017 à Ferrières et un nouveau skate-parc pour les amateurs de glisse urbaine au parc du Grand Gour près de Figuerolles, dès 2016

C'est sur le terrain situé juste au-dessus du boulodrome couvert, près du viaduc, que verra le jour la future salle multisports de la ville. Un bâtiment de plus de 2 000 m² avec un terrain adapté à la pratique de sports collectifs et des tribunes pouvant accueillir jusqu'à 1000 personnes. « *Cet équipement est d'abord destiné à notre équipe de handball,* insiste Éliane Isidore, élue déléguée aux sports. *Le MHB évolue aujourd'hui dans des conditions très difficiles, au gymnase Picasso, qui ne correspondent pas à son niveau de Nationale 1. D'autres disciplines pourront évidemment en bénéficier.* » Notamment les équipes de haut niveau, volley-ball, basket-ball, mais aussi les enfants des établissements scolaires de Martigues.
Le dernier gymnase de ce type pouvant recevoir des matchs importants et du public, est celui du parc Julien Olive, inauguré en 1988. Son nombre de places assises s'élève à près de 600. « *Cette salle répondra à toutes les nouvelles contraintes,* ajoute Jean-Claude Tourrel, responsable du Service des sports. *Aussi bien en terme de qualité de sol que de vestiaires ou d'accueil des sponsors.* » Elle disposera aussi d'un espace de musculation et de bureaux, guichets et buvette. Un investissement de 4 millions d'euros pour la collectivité.

LE COMPLEXE DE CROIX-SAINTE

Courant 2016, un parcours de 1,3 km, reliant le stade du Club athlétique de football à celui de la Coudoulière, va être aménagé. Sur le même modèle que Julien Olive, on pourra y pratiquer son jogging, marcher ou prendre l'air. L'entrée du terrain synthétique de foot sera modifiée et se fera désormais du côté du rond-point menant à Intermarché. Une manière de sécuriser l'accès au stade. Les jeunes doivent aujourd'hui traverser la route qui mène à l'hôtel voisin pour se rendre des vestiaires au terrain. Avec ses nouveaux locaux et son gazon synthétique, le club s'est fait une nouvelle vie ces dernières années. Le point final de cette transformation sera mis avec cette nouvelle entrée et ce parcours de santé qui représentent un investissement de près de 4 millions d'euros.

UN SKATE-PARK DERNIER CRI

Les quelque 300 amateurs de glisse urbaine n'ont plus que quelques mois à patienter avant de découvrir le nouveau skate-parc que la Ville va aménager du côté du parc « de La tortue », non loin du multiplexe martégal et de Figuerolles.
Finis les vieux modules en bois, déplacés provisoirement de la pointe du Brise-lames vers les anciens tennis des Salins. L'équipement en béton ciré sera adapté à tous les âges, tous les niveaux et toutes les pratiques : skate, BMX, trottinette, roller, vélo… « *Une dizaine de modules seront installés sur près de 1 000 m², de sorte que les pratiquants puissent se déplacer de l'un à l'autre et sans arrêt* », détaille Christophe Charroux, à la Direction des sports.
Un parcours roulant pour permettre les sauts, ludique, des escaliers et des rambardes simulant le mobilier urbain d'une ville, des rampes, et même un bol. « *Nous avons écouté les demandes des jeunes* », conclut-il.
Le skate-parc, dont le montant des travaux avoisine les 300 000 euros, sera inauguré à l'été 2016.
Caroline Lips

Brice Pappalardo, 23 ans, amateur de BMX

« Je connais bien ceux qui pratiquent la glisse à Martigues, donc j'ai parlé en leur nom lors des réunions de travail avec la Ville pour l'élaboration du projet de skate-parc. Vous ne vous imaginez pas à quel point on attend ce nouvel équipement, moderne et adapté à toutes les disciplines. Martigues a assuré ! »

© DR

La future salle multisports dédiée en priorité au Martigues Handball disposera de tribunes pouvant accueillir 1000 personnes, ici à droite du terrain et au-dessus des vestiaires à gauche.

UN NOUVEAU PARC D'ENTREPRISES SUR LE TERRITOIRE

Les entreprises désireuses de s'implanter en pays de Martigues vont avoir 26 000 m² à disposition, à deux pas de Figuerolles : le Parc des étangs. Dont 8 000 m² de locaux vendus ou loués clés en main

Derrière le centre équestre, à l'orée de la forêt de Figuerolles, sur une portion de la vaste Zac des étangs, tel est le lieu choisi pour y développer une nouvelle zone d'activité économique.
C'est la Sopavim (Société Patrimoniale de la Ville de Martigues) qui a mis ce programme sur pied. D'ores et déjà, 26 000 m² de terrains viabilisés sont proposés aux entreprises désireuses d'y bâtir leurs locaux. Cela pour 69 euros HT le m². Mais la proposition se double d'une autre : dans le périmètre décrit sont réservés 8 000 m² bâtis (surface de plancher) pour ceux qui voudraient acheter, ou louer des locaux clé en main. En effet, la construction de plusieurs bâtiments d'un étage démarre dès le début 2016. Chaque entrepreneur pourra y disposer de 600 à 1 200 m². Ce programme immobilier dont l'achèvement est prévu pour fin 2016, début 2017, complète l'offre globale de façon à inciter les entreprises à choisir de s'installer sur ce tout nouveau « Parc des étangs ».

© image 139 paysages

Cette image, fournie par les services de la Sopavim, montre en projection ce que pourront être les équipements du futur Parc des étangs.

LE « PARC DES ÉTANGS »

Teddy Legui, responsable Aménagement, détaille le projet : *« L'entreprise pourra donc soit acheter un terrain et bâtir, soit acheter des locaux neufs et prêts à l'usage, soit louer. Sur l'espace à bâtir, nous avons prévu quinze lots de 1 100 à 2 500 m². Le Parc des étangs sera voué au secteur tertiaire, mais pas seulement, d'ailleurs nous avons déjà des demandes, notamment de la part de laboratoires. Les avantages pour les entreprises sont énormes : le prix, très compétitif comparé à Marseille où la pression foncière est énorme, le cadre environnemental, exceptionnel, la proximité de l'aéroport (30 mn à peu près) et du port de Fos, et une desserte par transports en commun ».*
Voici donc une nouvelle zone d'activité pour les entreprises qui, après celles de Martigues Sud et de Caronte, est appelée à favoriser l'expansion économique du pays de Martigues.
Michel Maisonneuve

© Frédéric Munos

La fin du chantier est prévue pour fin 2016, début 2017, mais les demandes affluent déjà.

SOPAVIM
Afin de garder la maîtrise de ses réserves foncières et poursuivre ses programmes de développement économique et d'aménagement urbain, la municipalité a créé la Société Patrimoniale de la Ville de Martigues (Sopavim). Le président de la Sopavim est, pour trois ans, l'actuel directeur de la Semivim, François Leroy. C'est la Sopavim qui est l'aménageur de ce nouveau parc d'entreprises.

26 000 m² de terrains viabilisés sont mis à disposition des entrepreneurs qui veulent bâtir pour s'implanter.

15 lots aux surfaces variant de 1 100 à 2 500 m² sont prévus sur ces terrains viabilisés.

69 euros/m² (HT), c'est le prix du terrain viabilisé.

8 000 m² de locaux clés en main pourront y être soit vendus, soit loués par les entreprises.

LE BAROMÈTRE AU BEAU FIXE

Les premiers résultats du baromètre des services publics locaux, mis en place en septembre, sont disponibles

Les résultats de l'enquête sur les services publics menée depuis le début de l'automne sont tombés. Il faudra un peu de temps pour affiner les analyses, mais on sait que Martigues se situe dans la frange optimum pour l'appréciation de ses services publics. Depuis septembre, un questionnaire est diffusé parmi la population. Conçu par l'Institut d'Administration des Entreprises de Lille, c'est dans le cadre d'un partenariat avec l'Association pour la recherche et l'expertise en management public territorial qu'il a été mis à la disposition des communes. En novembre, environ 400 réponses étaient disponibles, un échantillon assez représentatif de la population martégale. Une enquête nationale s'étant simultanément déroulée, des comparatifs étaient possibles. Ainsi, les Martégaux interrogés révèlent une bien meilleure connaissance de leurs institutions locales (80 % contre 62 % au niveau national). L'attachement au service public atteint 88 % à Martigues, 70 en national. Quant à la consultation publique, 85 % pensent qu'elle est de toute première importance. Pour la question des priorités, l'éducation et la jeunesse viennent en tête, suivies par la gestion et l'amélioration des services, puis l'aménagement du patrimoine. Sur une échelle de 10, les Martégaux donnent une moyenne de 8 à leurs services publics locaux.

80 % c'est le pourcentage de Martégaux qui estiment bien connaître les institutions locales.

85 % pensent que la consultation publique est de première importance.

84 % se déclarent contre la privatisation des services de l'eau.

© François Delèna

CONTRE LA PRIVATISATION

Certaines questions portaient sur l'hypothèse de la privatisation de certains services. S'agissant de l'eau, 84 % se déclarent contre ; pour la restauration scolaire ils sont 72,6 % et pour les modes de garde de la petite enfance ils sont 70 %. Une analyse détaillée sera présentée au 1er trimestre 2016. Les résultats feront l'objet d'un bilan dont la Ville discutera avec ses propres services. Objectif : Trouver des pistes d'amélioration. Cela pourrait se faire par la mise en place de groupes de travail, sur la base du volontariat. Enfin, l'Observatoire des politiques publiques locales a tenu sa première réunion lundi 23 novembre en mairie. **Michel Maisonneuve**

MARTIGUES CANDIDATE AU LABEL VILLE INTERNET

© DR

Dans l'idée de mettre en avant les actions portées par la Ville en matière de numérique (services municipaux en ligne, mise en place de hotspots Wifi dans les lieux publics…), Martigues vient d'adhérer à l'association nationale Ville Internet. Une association qui fait la promotion et accompagne les initiatives des collectivités autour des pratiques et des usages des technologies de l'information et de la communication par les citoyens. Une adhésion qui permet à la Ville de candidater au label Ville Internet. Sur le même modèle que le label Ville fleurie, Martigues saura en février 2016 combien d'@ lui ont été attribués. **C.L.**

CONTOURNEMENT : BIENTÔT L'ENQUÊTE PUBLIQUE

© F.D.

Le projet de contournement de Martigues/Port-de-Bouc fera l'objet, début 2016, d'une enquête en vue d'une déclaration d'utilité publique. Pour assurer la réalisation des premières tranches de l'opération, les cofinanceurs du projet (État, Région PACA, Conseil départemental 13, Capm et GPMM) ont d'ores et déjà acté un financement à hauteur de près de 80 millions d'euros. Après les études et la concertation, le projet est aujourd'hui bouclé techniquement et au niveau des mesures retenues pour réduire son impact sur les riverains, l'environnement et les activités économiques. Dans la perspective de l'enquête publique, le maître d'ouvrage, la DREAL PACA, édite un journal d'information retraçant le projet et ses évolutions. Sa version papier est en libre-service à l'Hôtel de Ville de Martigues. **C.L.** Sa version électronique est consultable sur le site : **http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/contournement-de-martigues-port-de-bouc-r1219.html**

LA MAISON SAINT-FRANÇOIS INAUGURÉE

© F.M.

De grandes salles, un accueil et un secrétariat qui permettent à la paroisse de Martigues d'exercer son activité dans de meilleures conditions : catéchisme, préparation des obsèques, des baptêmes, des communions et des mariages… Les locaux sont désormais plus adaptés à l'accueil des centaines de personnes qui sont reçues chaque année pour des demandes de sacrement, une aide matérielle, ou tout simplement une compagnie ou une écoute. **C.L.**

Contact
04 42 42 10 65
accueilparoisse.m@gmail.com
Horaires de l'accueil : lundi et jeudi, 16 h 30-18 h 30. Mercredi et samedi, 9 h 30-11 h 30.

TOUS À LA TNT HAUTE DÉFINITION

Le 5 avril prochain, la télévision numérique terrestre passe à la haute définition. Cette évolution va permettre de diffuser l'ensemble des 25 chaînes nationales gratuites de la TNT avec une meilleure qualité de son et d'image. Seuls les téléspectateurs disposant d'un équipement compatible avec la HD (téléviseur ou adaptateur TNT HD) pourront continuer à recevoir la télévision après le 5 avril. Pour ceux qui disposent d'une antenne râteau, il faudra en changer. Par ailleurs, tous les foyers recevant la TNT devront ce jour-là procéder à une nouvelle recherche et mémorisation des chaînes sur leur téléviseur. Des aides financières et de proximité seront mises en place pour les personnes les plus fragiles (voir l'Agence nationale des fréquences). Plus d'informations : **0970 818 818/www.recevoirlatnt.fr.**

VOITURETTES ET CHRYSANTÈMES

© F.M.

Cinq voiturettes électriques ont sillonné les cimetières de Réveilla et de Canto Perdrix lors des dernières fêtes de la Toussaint.
Empruntées au camping municipal de La Couronne le temps d'un week-end, elles ont transporté les personnes âgées, celles à mobilité réduite ou tout simplement les visiteurs transportant des pots de chrysanthèmes. Le but de cette opération, initiée par le Service des cimetières, était d'éviter la circulation automobile dans ces lieux de mémoire très fréquentés à cette période, afin d'assurer la sécurité et la tranquillité des usagers. **S.A.**

NOS ALGUES AU MICROSCOPE

© F.D.

L'association Sensibilisation Protection Nature Environnement vient de se doter d'un laboratoire d'analyses. Inauguré en octobre dernier, ce dispositif a pour objectif, dans un premier temps, d'étudier les algues présentes dans l'étang de Berre mais aussi en milieu marin. L'association et ses adhérents souhaitent aussi l'utiliser pour sensibiliser le public en travaillant avec les écoles ou les lycées. Un herbier algaire pourrait aussi être réalisé afin d'inventorier nos algues méditerranéennes. **S.A.**
Tél : 04 42 49 37 38
spne.martigues@wanadoo.fr

CONCESSIONS FUNÉRAIRES

© F.D.

Á partir du 1er janvier 2016, il sera procédé, dans les cimetières communaux, à la reprise des terrains concédés ou renouvelés pour une période de 5 ans pour les concessions attribuées du 1er janvier au 31 décembre 2010 et du 1er janvier au 31 décembre 2011 ; 15 ans pour celles attribuées en l'année 1998 ; et 30 ans pour celles attribuées durant 1983. Pour tout renseignement, les familles concernées peuvent consulter les arrêtés affichés aux portes des cimetières et doivent contacter rapidement le service municipal des Cimetières au 04 42 41 62 56, sans quoi, les restes mortels seront recueillis et réinhumés dans l'ossuaire municipal, avec toute la décence convenable, ou crématisés, auquel cas les cendres seront dispersées au Jardin du Souvenir. **C.L.**

UN PREMIER SALON DE L'HABITAT, À RECONDUIRE !

© F.D.

Le Salon de l'habitat, qui s'est tenu pour la première fois sous La Halle pendant quatre jours, a vu passer exactement 8 527 visiteurs au total. La grande majorité des exposants s'est montrée très satisfaite de la manifestation. Près de 150 stands étaient présents dans tous les domaines de la maison : ameublement, décoration, piscine, jardin, immobilier ou énergies renouvelables… Le public a pu découvrir les dernières innovations en matière de domotique, vérandas rétractables et autres techniques de bricolage. Notez-le, la prochaine édition du Salon de l'habitat est d'ores et déjà programmée les 21, 22, 23 et 24 octobre 2016. **C.L.**

UN PLAN DE DIX ANS POUR DÉTRÔNER LA VOITURE

Comment se déplaceront demain les 170 000 habitants des territoires du Pays de Martigues et de Ouest-Provence ? C'est ce que va définir le Plan de Déplacements Urbains

Inciter le citoyen à préférer les pédales de vélo à celles de sa voiture, à traverser le territoire en transport en commun ou encore à retrouver le goût de la marche, c'est la ligne directrice que les responsables du Syndicat mixte de gestion et d'exploitation des transports urbains Ouest étang de Berre (SMGETU) et les élus du Pays de Martigues et du SAN Ouest-Provence veulent adopter pour les dix ans à venir. Le PDU, élaboré sur la base d'un diagnostic détaillé des déplacements, a été présenté aux habitants en réunions publiques à Istres et Martigues. Ces derniers pouvaient aussi donner leur avis sur internet jusqu'à ce début décembre. Le Plan sera soumis à enquête publique en 2016, puis adopté et progressivement mis en œuvre jusqu'en 2025. « *Deux déplacements sur trois sont réalisés en voiture, même pour des trajets courts,* se désole Martial Alvarez, président du SMGETU, *c'est complètement paradoxal à l'heure de la transition énergétique.* » Pour inverser cette tendance, le PDU prévoit de développer une offre de transports en commun performants et accessibles, de favoriser les modes actifs et les déplacements écologiques et de garantir l'accès et l'attractivité du territoire.

© Frédéric Munos

L'objectif du PDU est de favoriser les modes de déplacement doux.

TRENTE-CINQ PROJETS

Ce triple objectif se décline en 35 actions. Parmi elles, la création de lignes de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) entre Martigues et Port-de-Bouc, mais aussi à Istres et Miramas, ainsi que de lignes de Cars à Haut Niveau de Service (CHNS), pour les distances plus longues. Autre proposition, la mise en place de lignes maritimes sur l'étang de Berre, afin d'assurer les relations avec, notamment, l'aéroport de Marignane et les liaisons entre les villes situées sur le rivage. Le train a aussi sa place, avec la construction de pôles d'échanges connectés à des parkings relais et au réseau ferré à Miramas, Istres-Rassuen, Martigues-Croix-Sainte et Port-de-Bouc. Et pour inviter plus encore les usagers à délaisser leur voiture, le PDU prévoit 150 km de pistes cyclables supplémentaires. Patrick Canillade, directeur du SMGETU, précise la volonté publique : « *Ce sont les échanges entre les différents modes de déplacement qui doivent être facilités, d'automobiliste, on peut se transformer, dans une même journée, en piéton, motard, cycliste ou usager des transports en commun* ». Enfin, le covoiturage sera encouragé, avec une plateforme de mise en relation en temps réel et des aires de stationnement dédiées. Il est aussi prévu la création de cartes de transport multiréseaux et de bornes de recharge de véhicules électriques. Les projets du PDU représenteront un budget, entre 2015 et 2025, de 1,37 milliards d'euros, cofinancé par l'État, les collectivités territoriales et le SMGETU. **Fabienne Verpalen**

VÉLO ÉLECTRIQUE

Le vélo à assistance électrique (VAE) permet de dépasser facilement le seuil des 3,5 km, la moyenne parcourue en vélo en usage régulier. Le PDU prévoit une aide à l'acquisition d'un VAE, avec une subvention de 25 % du prix d'achat, plafonnée à 250 euros.

30 % des émissions de polluants et de gaz à effet de serre pourraient être réduits grâce au PDU.

LA DÉCHÈTERIE UN RÉFLEXE À PRENDRE

L'enquête de satisfaction réalisée dans les déchèteries a rendu ses premières observations

© Frédéric Munos

Les déchets sont ensuite dirigés vers une vingtaine de fillières de recyclage où ils sont valorisés.

C'est dans une démarche d'amélioration environnementale que la Capm a décidé de mener cette enquête de satisfaction dans ses trois déchèteries. Après trois semaines d'enquête, plus de six cents formulaires remplis auprès des usagers… les premières analyses sont arrivées. Les agents du Service de traitement des déchets ont pu mettre en évidence les points forts et ceux à travailler pour optimiser l'accueil des usagers et le fonctionnement des déchèteries du Vallon du Fou, de La Couronne et de Croix-Sainte. De nombreux aspects positifs ont été relevés comme les horaires d'ouverture, la propreté des sites, la disponibilité des gardiens… Du côté des « moins », l'enquête a mis en lumière que 40 % des personnes interrogées se disaient mal informées sur la valorisation du tri. Nombreuses ont aussi été les remarques sur la hauteur des barrières donnant sur les bennes : « *Elles sont estimées trop hautes par les utilisateurs,* explique Grégory Gracy, le responsable qualité et sécurité environnement de la Capm. *Nous ne pouvons pas faire autrement, c'est la réglementation. Il s'agit d'une mesure de sécurité car la hauteur de chute dans les bennes excède un mètre* ».

DU COMPOST À RÉCUPÉRER

Certains trouvent aussi que les sites sont engorgés par la présence de véhicules. « *La déchèterie de Croix-Sainte, qui est l'une des trois plus grandes de France, accueille près de 250 000 véhicules par an,* rappelle le responsable. *Cela confirme qu'elle est bien fréquentée. D'ailleurs, c'est ce que l'on observe depuis quelques années. Le réflexe déchèterie est acquis.* » Le point important sur lequel le service va travailler, c'est sur la mise à disposition du compost sur les sites du Vallon du Fou et de Croix-Sainte. Dans l'enquête, il apparaît que les usagers ne récupèrent pas ce compost gratuit, par méconnaissance ou par préjugé.

Ils sont 46 % à l'estimer de mauvaise qualité. Et pourtant, il s'agit uniquement de déchets verts ramassés dans les jardins des particuliers et par les services techniques. Ce compost répond à des normes strictes européennes et subit des analyses trimestrielles. En 2015, le service a mis en place de nouvelles filières de valorisation des déchets comme la récupération de meubles, de bouteilles de gaz, de pneus, d'extincteurs, ou bien encore de capsules expresso… Autant de nouvelles prestations qui devraient inciter les Martégaux à se déplacer dans les déchèteries.

Soazic André

9 000 tonnes de déchets sont collectées par an dans les trois déchèteries.

L'HEURE DE SORTIR LES POUBELLES

En centre-ville, les sacs d'ordures ménagères doivent être déposés devant le domicile, du lundi au samedi, de 19 h à 21 h

Il n'est pas rare de croiser des sacs-poubelle laissés sauvagement au détour d'une rue de Jonquières, Ferrières ou L'Île, en pleine journée. Des déchets qui font parfois le festin des gabians et des chats. Oubli ou négligence de la part des habitants du centre-ville, une piqûre de rappel s'impose sur les bons gestes à adopter pour que chacun contribue à garder la ville propre et agréable.

La règle est la suivante : les sacs de déchets ménagers doivent être déposés par les riverains devant leur domicile entre 19 h et 21 h, du lundi au samedi uniquement (et pas le dimanche donc). Les tournées du service de la collecte de la Capm s'effectuent en effet en soirée dans le centre-ville. « *Ces ordures déposées en dehors des horaires impartis obligent la brigade de propreté à circuler plusieurs fois par jour pour nettoyer les rues du centre-ville,* souligne son responsable, Pascal Garcia. *Quand les agents font ce travail, ils ne sont pas ailleurs.* »

LES CONTREVENANTS IDENTIFIÉS

Les mauvaises habitudes ont un coût pour la collectivité. Elles peuvent aussi coûter cher aux contrevenants pris en flagrant délit par la police municipale ou identifiés suite à l'ouverture des sacs laissés à l'abandon. Depuis le 1er janvier 2015, une centaine de personnes ont été répertoriées. Des courriers leur ont été envoyés pour un rappel des horaires. Plus d'excuses !

Sachez qu'une amende est même prévue par le code pénal qu'il s'agisse d'ordures, de déjections, d'urine, de matériaux, de liquides insalubres ou de tout autre objet de quelque nature que ce soit abandonné en lieu public ou privé. La contravention de deuxième classe peut varier de 35 à 150 euros. S'il est parfois contraignant de s'astreindre à sortir ses poubelles uniquement entre 19 h et 21 h dans le centre-ville, il est possible en dehors de ses horaires de jeter ses ordures dans les conteneurs classiques ou les conteneurs enterrés à proximité.

Caroline Lips

© Frédéric Munos

En dehors des horaires, les habitants sont invités à déposer leurs sacs dans les conteneurs.

ET LES ENCOMBRANTS ?

Avant de sortir dans la rue vos vieux canapés, téléviseurs et autres encombrants, pensez à appeler le service de la collecte des déchets de la Capm.

Tél : 04 42 13 25 60.

Vous pouvez aussi demander les sacs-poubelle distribués gratuitement dans le centre-ville.

TRIBUNE

Les textes de cette page réservée aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Martigues est aujourd'hui un des pôles économiques majeurs du département. Parce que les richesses qui y sont crées ont permis de développer un territoire attractif, Martigues attise bien des convoitises et nombreux sont ceux qui nous expliquent que rien ne va dans notre commune tout en imaginant comment confisquer l'argent des contribuables. Nous aussi on imagine, et l'appétit pour la métropole du patronat marseillais et des théoriciens d'une société sans projet politique, confirme la nécessité de la mobilisation populaire. On nous dit que parmi les principaux domaines de compétences de la nouvelle métropole, figurent développement économique, transports publics, politique de l'habitat, traitement des déchets, valorisation de l'environnement et de l'agriculture ou aménagement du territoire. Domaines dans lesquels l'expertise et le savoir faire de notre commune sont reconnus très largement. Alors prétendre qu'une métropole gérée contre les maires avec comme principe la main-mise du privé sur tous les services pourrait améliorer le sort des Martégaux, est une vaste fumisterie. Et la procédure d'élection du président de la métropole, entachée de trahison dès sa convocation, a débouché sur un coup de force dont la démocratie sort elle-même trahie par ceux-là mêmes censés la protéger. Çà augure mal de la suite et ce n'est faire injure à personne que d'appeler à la mobilisation de toutes les forces vives de notre commune pour empêcher les mauvais coups qui se préparent dans l'ombre. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Après les rocambolesques aventures de la mise en place de la métropole, prenons le temps de réfléchir à la suite des événements. Ainsi 2016 sera placée sous le signe de la mise en place d'une machine administrative et politique imposante. Ceci ne se fera pas sans heurts et il y a fort à parier que nous découvrions chaque jour des incohérences plus ou moins graves dans le fonctionnement de la métropole. Notre groupe, par la voix de Sophie Degioanni dorénavant Conseillère métropolitaine, fera partie de celles et ceux qui seront vigilants et agiront pour éviter que cette période trouble ne pâtisse aux citoyens, aux agents et aux partenaires. Et il semble qu'il y ait fort à faire… C'est aussi ce qui vient à l'esprit à propos du changement climatique. Et à l'heure où vous lirez ces lignes, la COP21 réunira les dirigeants issus de toute la planète. Souhaitons qu'ils prennent leurs responsabilités en dégageant les moyens nécessaires et en s'engageant auprès de leurs populations. Car à travers les profondes modifications de la Nature, ce sont bien les populations les premières victimes. Y compris dans notre ville : augmentation des primes d'assurances et du coût de l'énergie, montées des eaux, contaminations par le sel de la nappe de la Crau, etc. Il ne s'agit pas seulement de l'Amazonie ou du Groënland, il s'agit aussi de notre quotidien. Enfin, nous vous souhaitons de passer de belles fêtes de fin d'année en profitant des nombreuses animations proposées par la ville. **S. Degioanni – S. Delahaye co-présidents du groupe PS-EELV.**

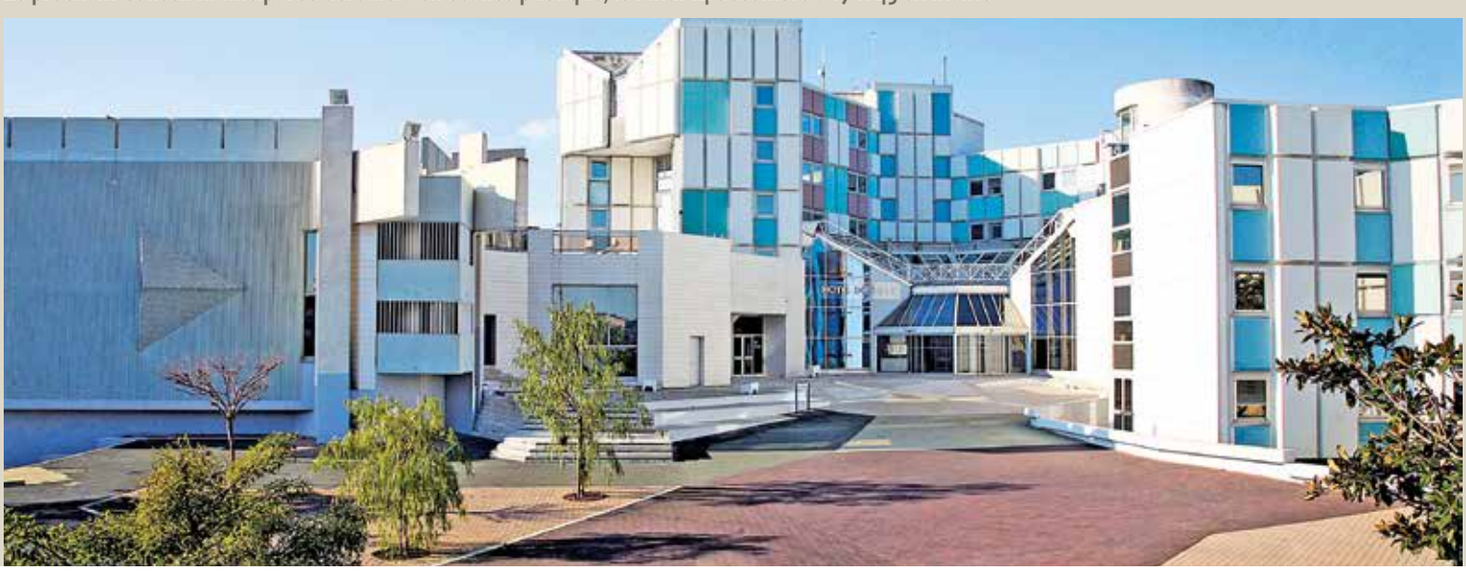
Groupe FN/RBM

EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) : L'appel au projet qui concerne les EHPAD est lancé conjointement par deux autorités que sont les ARS(Agence Régionale de Santé) et le Conseil Général. Les EHPAD sont implantées en fonction d'études et de la densité de la future commune d'implantation ainsi que le nombre de personnes pouvant y prétendre. Les organismes précités ont donc décidé d'optimiser cette situation en fermant un établissement d'Istres sous prétexte de trop de places d'accueil pour cette ville et de travaux trop importants à effectuer, et de s'implanter dans le quartier de St Jean à Martigues. Cette situation aurait pu être bénéfique pour notre ville, notamment au profit de nos anciens mais aussi pour une opportunité de création d'emplois. Et pourtant il n'en est rien !!! En effet, les résidents et le personnel de l'établissement d'Istres seront délocalisés dans celui de Martigues dès son ouverture. Bien que nous expliquant que cette situation va se lisser dans les années à venir, et que si Istres disposait trop de places pour leurs anciens, pourquoi ces derniers sont-ils transférés sur notre commune, Une fois de plus, des directions et des organismes, nous imposent leur décision pas toujours cohérentes. Serait-ce un avant goût de ce qui va se passer pour notre commune par les décideurs de la Métropole à partir du 1er janvier prochain où Martigues sera représentés qu'à hauteur de 2% ? **http://martigues-bleu-marine.com**

Groupe Martigues A'Venir

Conformément aux dispositions du réglement intérieur adopté en Conseil municipal, le groupe Martigues A'Venir n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le lundi 14 décembre à 17 h 45 en mairie.



© Frédéric Munos

SECOURS POPULAIRE
70 ANS DE SOLIDARITÉ

Le comité martégal du Secours populaire aide, chaque année, près de deux cents familles

Le soleil de ce matin de novembre frappe sur la baie vitrée. Il est 10 h, le Secours populaire ouvre ses portes. Ces dernières donnent sur la grande place centrale du quartier de Saint-Roch. Les jours sont plus courts et plus frais. Des femmes entrent emmitouflées en tirant, pour certaines, leur panier à roulettes et saluent les bénévoles présents. L'endroit est convivial. Des affiches colorées décorent les murs, et des odeurs de café embaument les lieux. L'équipe du Secours populaire s'active, passant entre les différentes pièces. L'un range, l'autre décharge… On entend des rires et des voix venant des arrière-salles de ce qui fut jadis la superette du quartier et qui est maintenant propriété de la Ville. Les étagères métalliques sont ravitaillées. On peut y trouver des paquets de farine, de pâtes, des boîtes de conserve, des céréales, de l'huile, du chocolat… Ce jour-là, le hall d'accueil est occupé par des tables où sont disposées des cagettes de légumes et de fruits. La pièce d'à côté est remplie de vêtements, une autre de vaisselle, de meubles et de bibelots, de quoi équiper provisoirement une personne dans le besoin.

« Le Secours populaire ce sont aussi des actions à l'étranger. Cette année nous allons aider une cantine scolaire malgache à fonctionner. »

Près de deux cents familles s'inscrivent chaque année au Secours populaire dont la philosophie est, depuis sa création en 1945, d'accueillir les personnes en difficulté. Sa devise : « *Tout ce qui est humain est nôtre* ».

« DE QUOI SE VÊTIR, DE QUOI SE LAVER »

Le comité martégal et sa dizaine de bénévoles dispensent une aide alimentaire, vestimentaire, parfois financière (uniquement sous forme de paiement de facture, carburant, bouteille de gaz…), participent aux financement de classes vertes ou de séjours au ski pour les enfants, dans une relation d'égal à égal avec les bénéficiaires et surtout sans aucun jugement : « *Par exemple,* explique Lionel Desilve, le secrétaire, *nous aidons des personnes incarcérées aux Baumettes, notamment des mamans avec leur bébé. On envoie des colis de Noël avec des enveloppes timbrées, du chocolat, des produits d'hygiène car il ne faut pas oublier que là-bas, un tube de dentifrice coûte trois fois plus cher qu'en supermarché. Les causes de*

Depuis neuf ans, le comité est installé à Saint-Roch, dans des locaux prêtés par la Ville.

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

Chaque jour, les bénévoles déchargent la nourriture récupérée auprès d'un hypermarché.

© Frédéric Munos

2 108 personnes, de janvier à novembre 2015, ont bénéficié de l'aide du Secours populaire de France.

l'emprisonnement de ces personnes ne nous regardent pas. Par contre, que ces hommes et femmes n'aient pas de quoi se vêtir ou de quoi se laver, cela nous concerne. Nous ne supportons pas le système de la double peine ».

BASCULER DANS LA PRÉCARITÉ

Femme d'entrepreneur sans problème financier, Christine a « joué » pendant vingt ans à la maman modèle au foyer. Elle raconte comment elle en est arrivée là : « *J'étais sans emploi,* dit-elle, amère. *Mon mari a trouvé que l'herbe était plus verte ailleurs. J'ai divorcé. Je me suis retrouvée seule avec mes deux enfants. J'avais trouvé un petit emploi mais que j'ai perdu par la suite. Comme j'avais peu cotisé, j'ai touché peu de chômage* ».

C'est la seconde fois qu'elle vient au « Secours Pop' », avec, dit-elle, un peu de honte, comme un sentiment de déclassement : « J*e me sens bonne à rien. Avant, j'étais de l'autre côté de la barrière et c'est moi qui donnais aux associations caritatives. Aujourd'hui je ne peux faire qu'un repas par jour. Il suffit de pas grand chose pour basculer dans la précarité* ». Nombreuses sont les femmes seules avec des enfants qui viennent demander de l'aide mais aussi, et c'est un constat, plus de jeunes et plus de retraités. Ces derniers sont victimes d'un retard de paiement de la Caisse nationale d'assurance vieillesse de retraite et restent plusieurs mois sans aucune ressource : « *Ils crèvent de faim,* résume indignée Maryse Desilve, la trésorière. *Ce sont des gens qui ont travaillé toute leur vie et arrivés à la retraite, ils se retrouvent au Secours populaire. Cela veut dire que l'administration ne suit pas derrière et que les dossiers ne sont pas faits* ».

DUR D'ÊTRE BÉNÉVOLE

Les bénéficiaires viennent une à deux fois par mois au comité pour chercher des denrées, après étude de leurs revenus et de leur situation. Les prix des colis de nourriture vont de quatre euros pour une personne, à douze euros pour une famille de cinq membres : « *C'est un colis qui représente une bonne centaine d'euros,* précise Maryse. *Avec cela et avec un peu d'imagination, ils peuvent tenir une bonne quinzaine de jours* ». Chaque jour, par n'importe quel temps, les bénévoles récupèrent de la marchandise non vendue ou abîmée donnée par l'hypermarché Auchan, avec lequel ils entretiennent un partenariat vieux de vingt ans. « *Tous les jours, sans exception,* explique Sandrine Chaussat, la présidente, *nous devons être trois personnes pour aller chercher ces denrées, des produits frais, poissons, viande, pain, légumes.* » Ce don représente près de 80 % des aliments collectés par le comité, soit près de 60 tonnes de nourriture et 800 kg de vêtements neufs par an. Le reste est accordé par l'Union européenne. L'année 2015, celle de ses soixante-dix ans, a été difficile pour le comité martégal du Secours populaire : « *moins d'argent et plus de bénéficiaires* » résume la trésorière. Peut-être que l'arrivée de nouveaux bénévoles mettrait du baume au cœur à ceux qui s'investissent depuis tant d'années, « les petits bras » comme les appelle la présidente : « *Il faudrait plus de monde pour nous aider car cela représente beaucoup de travail. Il faut aller chercher les dons, les décharger, les trier, les stocker, s'occuper du linge récupéré… sans compter l'aspect administratif et nos actions ponctuelles comme le père Noël Vert. C'est devenu un boulot à plein temps, sans compter qu'il y a de plus en plus d'agressivité* ». L'engagement bénévole n'est certes pas une sinécure, mais c'est une expérience humaine à vivre. Ceux du Secours populaire de Martigues attendent du soutien à commencer par ceux qui bénéficient de leur aide. **Soazic André**

PÈRE NÖEL VERT

Jusqu'au 15 décembre, le Secours populaire met en vente des jouets d'occasion (propres et en bon état). L'argent récolté de cette vente servira à acheter des jouets neufs pour le Noël des enfants bénéficiaires.
Le comité martégal du Secours populaire est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h.
Quartier de Paradis Saint-Roch
Bât C3, place Henri Dunant
Tél : 04 42 80 11 47

LES NAP, COMME SI ON Y ÉTAIT

Après une mise en place compliquée à la rentrée 2014, les Nouvelles activités périscolaires ont trouvé leur rythme de croisière

Mardi, 15 h 30, pour la moitié des élèves de Martigues l'école est finie. C'est alors que commencent les Nouvelles activités périscolaires. Mises en place l'année dernière par la Ville, elles offrent aux écoliers un large éventail d'animations autour du sport, de la culture, de la science ou encore de la citoyenneté. « *Les enfants choisissent les activités auxquelles ils veulent participer,* explique Johan Dekkiche, coordinateur du temps périscolaire à l'école Tranchier. *La plupart des activités sont éducatives, mais si par exemple un enfant est resté toute la journée assis en classe, il est préférable pour lui de choisir une activité sportive pour se défouler un peu. Et inversement, s'il a eu cours de sport l'après-midi, mieux vaut une animation plus calme.* »

> « Dans l'ensemble, ce qui fonctionne c'est lorsque les enfants sont en sortie. Ils comprennent mieux, c'est plus concret. »
>
> Maud Blasco, responsable des archives municipales.

PRENDRE SON TEMPS

C'est ce que propose l'animatrice Sylvie Berger, avec une activité autour des arts plastiques. À partir d'un conte, les enfants doivent créer les personnages et les décors, le tout en papier cartonné. Un atelier qui semble faire l'unanimité. « *C'est moi qui ai choisi cette activité,* explique Camille, une élève. *Elle est très bien, j'aime beaucoup ce que l'on y fait.* » L'ambiance est plutôt studieuse, presque scolaire.

« *Et pourtant, la seule chose liée à la scolarité ce sont les classes que l'on utilise,* explique Sylvie Berger. *Il faut vraiment arriver à se détacher du cadre de l'école. C'est compliqué d'attirer l'attention des enfants après une journée de classe. C'est presqu'un défi. Mais en principe ce que je propose marche bien. Ils savent bien qu'ils n'ont aucune obligation de terminer ce qu'ils ont commencé. Je le répète, nous ne sommes pas en milieu scolaire. C'est important qu'ils sentent qu'ici ils ont le temps, qu'ils peuvent même ne rien faire s'ils le veulent.* » Si certains ont bien compris la différence, pour d'autres, faire la part des choses est plus difficile.

Gwladys Saucerotte

Le coordinateur connaît précisément les emplois du temps de chaque enfant.

© François Déléna

© François Delèna

© François Delèna

Les enfants sont là avant tout pour le plaisir. Les NAP, ce n'est pas l'école !

4 595 enfants sont scolarisés dans les écoles martégales.

3 600 enfants fréquentent les Nouvelles activités périscolaires.

720 000 € c'est le coût annuel que la Ville investit, soit 164 euros/enfant.

50 € par an et par enfant, c'est le montant de l'aide financièrement de l'État envers la Ville.

LES NAP DANS LES INFRASTRUCTURES

Plus de mille enfants se sont rendus à la **médiathèque** de Martigues dans le cadre de ces temps périscolaires. L'établissement propose des projets autour de la musique et de la bande dessinée, mais aussi du numérique avec notamment le développement d'un webzine.

Les **archives municipales** proposent… une animation « écrire comme autrefois » avec visites des archives, présentation de documents et de l'évolution des différents supports d'écriture. Un deuxième projet autour des 100 ans du viaduc est également mis en place pour les enfants, avec visite de l'exposition à la galerie de Martigues et création de pop-up.

© François Delèna

Loisirs créatifs, sport, art, les activités proposées par la municipalité sont nombreuses.

ENTRETIEN AVEC…

Annis Kinas, adjointe déléguée à l'éducation

Quel bilan tirez-vous de la première année des Nouvelles activités périscolaires ?

« Elle a nécessité beaucoup de régulations, mais nous avons dépassé les difficultés de l'an passé. C'était nouveau pour tout le monde, les enfants, le personnel, la municipalité, les parents d'élèves. Cela a été une révolution dans le fonctionnement des familles. Au départ les enfants étaient un peu perdus. Mais nous en avons beaucoup parlé, nous avons beaucoup travaillé sur la question pour finalement être bien calés après les vacances de Noël.

Cette année, le contenu des activités est-il le même ?

En fin d'année il y avait encore des vides en terme de contenu. Nous ne sommes pas allés aussi loin que nous aurions voulu. Les NAP tournent autour de cinq grands thèmes. Nous n'avons pas pu tous les aborder. Cette année, nous allons par exemple travailler autour du numérique et de la citoyenneté, avec des intervenants extérieurs comme la police municipale. Maintenant que l'organisation est bien mise en place et fonctionne correctement, on va s'atteler à améliorer le contenu.

Quel est l'objectif des NAP ?

Il faut rappeler avant tout que nous étions opposés à cette réforme du temps scolaire. Nous l'avons toutefois mise en place du mieux que l'on pouvait pour le bien-être des enfants. Et aujourd'hui on constate qu'ils s'y sentent bien. Ils sont avec leurs copains. Ce que l'on souhaite c'est vraiment sortir du contexte du scolaire. Nous ne voulons pas être à la place des enseignants. Le rôle des NAP est aussi d'effacer les inégalités. Les enfants participent à des activités qu'ils n'auraient peut-être jamais connues sans ces temps périscolaires. »

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Une course pour le fun

Les élèves du collège Marcel Pagnol ont foulé, une fois de plus, le stade Julien Olive à l'occasion du cross annuel. Un bel effort sous les applaudissements de leurs camarades de classe

DEUX KILOMÈTRES DE CHANTIER À JONQUIÈRES SUD

Du carrefour de la Croix de Malte jusqu'à la limite de la ville, d'importants travaux de voiries sont prévus pour 2016. Cette amélioration se poursuivra, plus tard, par une réfection de l'entrée Est entre l'autoroute et Sainte-Anne

La Ville a réfléchi au remaniement de son entrée sud-est. Le projet est non seulement d'embellir ces accès, mais aussi d'y réduire la vitesse. Deux chantiers sont prévus, entre le carrefour Sainte-Anne et la limite de la ville. Mais celui qui va se concrétiser prochainement concerne précisément le tronçon partant du carrefour de la Croix de Malte jusqu'à la limite Est de la ville.

Il s'agit d'une portion conséquente de l'ancienne route de Marseille. Sébastien Brunner, du Service circulation, présentait ce programme de travaux lors du Conseil de quartier de Jonquières Sud, au début novembre. Il a précisé à cette occasion les deux objectifs poursuivis par la municipalité : « *Réduire la vitesse et favoriser les modes de déplacement doux, c'est-à-dire les cyclistes et piétons* ».

« Favoriser les déplacements doux. »

Sur deux kilomètres, la voie va donc être réaménagée de la façon suivante : un premier segment de sept cents mètres à partir de la Croix de Malte s'étirera sur deux voies de trois mètres de large, au bord desquelles se greffera une « voie verte » protégée par une barrière de bois. Le second segment, de mille trois cents mètres, sera plus réduit car des questions d'emprises foncières ont contraint les techniciens à s'adapter. Les deux voies seront donc réduites à 2,75 m de large, et s'accompagneront de deux bandes d'accotement larges d'un mètre.

SIX QUAIS BUS AMÉNAGÉS

À cette reprise globale de la voirie s'ajoutera la construction de six quais « bus » pour les transports en commun : deux au niveau de la Roche Percée, deux vers le Clos Valmont et deux au niveau du quartier du Paty. La Ville veut, en effet, favoriser aussi l'utilisation des bus. Le projet mis sur pied par les techniciens de la Ville comprend, par ailleurs, un remaniement du réseau pluvial, notamment la partie proche du Paty, car l'exutoire avait tendance jusqu'ici à déborder sur la bretelle autoroutière.

Enfin, une reprise globale de l'éclairage public sera entreprise, avec une modernisation de l'existant et le prolongement du réseau jusqu'à la limite Est de Martigues, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

DÉMARRAGE DES TRAVAUX AU PRINTEMPS

Sur la totalité de ce parcours, six coussins berlinois (des brise-vitesse adaptés à l'écartement des roues des bus de façon à ne pas trop secouer les passagers) seront posés. Le chantier devrait démarrer à la fin du premier trimestre 2016 et durer environ six mois. Son coût s'élève à 1,5 million d'euros. Par ailleurs, à partir de l'entrée de l'autoroute (ou sortie) jusqu'au carrefour Sainte-Anne, un second chantier d'importance verra le jour, mais plus tard puisque la Ville en est encore à la phase d'étude. Ce qu'on sait, d'ores et déjà, c'est qu'on s'efforcera aussi de réduire la vitesse et de permettre aux piétons et cyclistes de circuler en toute sécurité. **Michel Maisonneuve**

© Frédéric Munos

L'ancienne route de Marseille dessert des quartiers de plus en plus denses, elle nécessitait une refonte pour la sécurité des usagers.

UN CONSEIL DE QUARTIER TRÈS SUIVI

Une cinquantaine de personnes assistaient au Conseil de quartier le 3 novembre dernier. Si la circulation et les futurs travaux ont occupé l'essentiel des débats, notons que l'urbanisation de ce grand quartier qui s'étire d'est en ouest préoccupait les participants. Ce secteur de la ville a, comme bien d'autres endroits de Martigues, tendance à se densifier. Jonquières Sud voit pousser depuis quelques temps de nouveaux programmes immobiliers. Celui qui a été réalisé au boulevard Voltaire n'étant, selon l'avis général, pas adapté à l'environnement, la présidente du Conseil de quartier, Sophie Degioanni, a déclaré qu'il n'était pas question de voir d'autres immeubles du même type (sur trois étages) se construire dans le quartier. Elle a parlé d'un urbanisme « mesuré » sur Jonquières Sud qui doit garder son « aspect résidentiel ». Et de fait, bien des habitants ont exprimé leurs inquiétudes sur cette densification, notamment ceux de l'allée Bastoni où un permis de construire une quarantaine de logements a été déposé en mairie.

L'ÉPINEUSE QUESTION DU STATIONNEMENT SUR L'ÎLE

Le sujet a animé les débats lors du Conseil de quartier. Plusieurs solutions sont étudiées

© Frédéric Munos

En période de fêtes, lors du Festival de Martigues et autres Masqués vénitiens, les habitants et automobilistes de L'île sont habitués à partager les 587 places de stationnement disponibles dans le quartier avec les scènes et les gradins installés pour les différentes manifestations.

À cela s'ajoute depuis quelques années la fréquentation des pêcheurs qui s'installent avec leurs cannes et leurs véhicules, le long du canal de Baussengue.

« *On aime voir notre quartier animé* », soulignait une habitante, tandis qu'une autre ajoutait : « *On n'a rien contre le fait que les pêcheurs soient là. Le problème, c'est quand ils monopolisent les places et se les passent entre eux.* » Plusieurs pistes ont été avancées pour apporter des réponses à cette problématique du quartier. « *On ne peut pas interdire le stationnement sur la voie publique, à qui que ce soit,* a précisé Pascal Hernandez, le responsable de la police municipale de Martigues. *En revanche, on peut le limiter dans le temps grâce à un disque de stationnement précisant l'heure d'arrivée. Cela permet de faire tourner davantage les véhicules, mais c'est aussi synonyme de sanctions en cas de non-respect de la durée.* »

VOITURES VENTOUSES

De manière générale, il est conseillé aux automobilistes qui occupent des places de manière prolongée d'en changer régulièrement. Sachez qu'au bout de sept jours, une voiture peut être considérée comme abandonnée et mise en fourrière avant sa destruction. « *J'ai demandé à ce que soit effectué un recensement de ces voitures "ventouses"* », a déclaré Alain Lopez, élu chargé de la sécurité publique de la Ville. Certains riverains se demandaient pourquoi ne pas augmenter le nombre de places de parking disponibles. Au-delà de l'aspect foncier (impossible de construire un nouveau parking sur L'île), le responsable du Service voirie, Sébastien Brunner, a expliqué : « *Il y a près de 600 foyers dans le quartier, parfois avec plusieurs véhicules, donc nous sommes en situation de déficit de places. Si on augmente la capacité d'accueil, on augmente mécaniquement le nombre de voitures qui vont rentrer dans le quartier pour s'y garer et le problème du stationnement sera aggravé* ». L'ultime solution détaillée par Roger Camion, l'élu à la circulation : « *Mettre en place un stationnement payant sur l'ensemble des places de L'île. Comme ce sera bientôt le cas pour le parking Général Leclerc à Jonquières, on pourrait fermer par des barrières le grand parking cours Aristide Briand et mettre en place un système d'abonnement pour les riverains* ». Une piste saluée par les applaudissements de l'assemblée lors du Conseil de quartier.

Caroline Lips

45 places de stationnement payant.

15 places réservées aux personnes à mobilité réduite.

LES TRAVAUX À VENIR

La Ville envisage une réfection des places Maritima et Mirabeau à L'île. Sur la première, elle prévoit une reprise de l'enrobé. Sur la deuxième, c'est l'ensemble du revêtement qui sera rénové. Comme sur le Cours du 4 Septembre, des pavés seront implantés et une attention particulière portée à l'entourage des arbres. La réfection et la piétonisation de la rue Esquiros sera elle aussi soumise au budget 2016, avec l'installation de bornes escamotables à l'entrée de la voie. Le parking du marché et le Cours Aristide Briand devraient, eux aussi, bénéficier d'un nouvel enrobé. L'occasion de créer une allée piétonne le long du canal Saint-Sébastien.

PORTRAIT

© Frédéric Munos

LA MÉCANIQUE DU CŒUR

Rencontre avec Henri Poché

Il faut connaître le chemin pour arriver jusqu'au vallon du « Repoy ». Cerné par les pins se dresse l'atypique cabanon. Un ancien abri de guerre reconverti en maisonnette de vacances, dans lequel Henri Poché a construit ses souvenirs d'enfance. « *Quand mon père a eu ce bout de terrain, dans les années 60, c'était le Pérou,* raconte Henri. *On n'avait pas grand-chose dans la famille.* » L'amour de la mer et le goût des bons repas partagés dans la calanque des Renaïres lui sont transmis par son père. Il a disparu depuis, mais sa présence est partout : sur les photos aux murs, sur la chaise autour de la table réservée jadis au patriarche et qu'Henri n'ose occuper encore aujourd'hui.

LA FIABILITÉ DANS LA RUSTICITÉ

« *Ce cabanon, c'est affectif,* livre-t-il. *C'est le seul endroit où j'arrive à ne penser à rien.* » Aujourd'hui retraité, Henri Poché s'est engagé tout jeune dans la marine comme mécanicien. Démonter et remonter, assembler, réparer… « *Une fois que ça fonctionne, ça ne m'intéresse plus* », raconte le passionné. Une tradition familiale dont le cabanon est le témoin. « *Ici, tout est artisanal et chaque objet a son histoire* », résume-t-il. Du barbecue jusqu'à l'impressionnant moteur du groupe électrogène. « *Ma centrale EDF,* plaisante le riverain de la véritable centrale. *Elle est rustique, mais il y a de la fiabilité dans la rusticité.* » Il le dit, Henri Poché aurait aimé vivre 60 ans en arrière. À défaut, il entretient la mémoire de sa famille et aussi celle du club nautique de l'Averon et de Ponteau, dont il est le vice-président. L'association fêtera en 2018 ses 60 ans ! **Caroline Lips**

SAINT-PIERRE : L'AGRICULTURE PRÉSERVÉE

Le sujet a été évoqué lors du dernier Conseil de quartier

C'était même le point numéro un. Le président du Conseil, Henri Cambessédès, a réaffirmé l'enjeu important pour la ville que représentent les plaines agricoles de Saint-Pierre, Saint-Julien et Plan Fossan. « *Surtout que certaines activités comme la cave coopérative se portent très bien,* a-t-il affirmé. *La volonté de maintenir l'agriculture est forte, nous y sommes donc très vigilants à chaque révision du Plan local d'urbanisme. Et puis, il y a des instances comme la Chambre d'agriculture qui portent un œil attentif au volume des terres disponibles, pour voir si ce dernier tend à diminuer ou non. La municipalité souhaite du développement agricole.* » Pour cela, la Ville lance une initiative originale. D'ici le début d'année prochaine une rencontre sera organisée entre les propriétaires de terres agricoles et des exploitants à la recherche de foncier. « *J'invite toutes les personnes intéressées par cet échange à se manifester,* poursuit le président. *Dans un second temps nous organiserons des réunions professionnelles.* » Autre point important abordé : le Vallon du fou. Les habitants ont mis en avant leur inquiétude de voir d'ici 2018 la déchèterie devenir compétence métropolitaine.

VALLON DU FOU, RESTER VIGILANT

« *Qui sera notre interlocuteur ?* », demande un riverain. « *Nous accueillerons les déchets de toute la région ?* », questionne un autre. Le président s'est voulu rassurant : « *Actuellement nous sommes protégés par un décret qui précise que cette déchèterie ne peut être utilisée que pour les Martégaux, les Port-de-Boucains et les Saint-Mitréens. De temps en temps on peut le suspendre pour accueillir les déchets d'autres régions, comme nous l'avons fait pour les Alpes Maritimes lors des intempéries. En 2018 cela ne devrait pas changer. Il faudra être vigilant et faire respecter l'engagement pris entre l'État et nous* ». Pour l'heure, la deuxième alvéole vient à peine d'ouvrir, trois autres verront encore le jour avant la saturation du site.

Gwladys Saucerotte

© Frédéric Munos

La municipalité accorde une attention particulière à l'agriculture sur la plaine de Saint-Pierre et Saint-Julien.

UNE ACCOMPAGNATRICE SUR LA LIGNE DE BUS L2

La Ville espère, par cette mesure, inciter plus de parents d'enfants de maternelle à utiliser les bus scolaires

Le problème du stationnement sauvage autour de l'école de Canto-Perdrix, aux heures d'entrée et de sortie de classe, a amené la Ville à prendre des mesures. Avant l'été, un comptage des places inutilisées sur les parkings environnants a été effectué. L'expérience a montré que tandis que le stationnement anarchique causes des nuisances aux heures de pointe, on trouve des places libres sur ces parkings. Encore faut-il accepter de marcher un peu. Plusieurs rencontres ont donc eu lieu, à l'initiative de la Ville, réunissant parents, enseignants et services techniques municipaux. Cela afin de mettre sur pied un Plan de déplacement d'un établissement scolaire (PDES) répondant aux problèmes causés par le trafic et la pollution engendrée par celui-ci. À cela s'ajoutait une observation : les bus desservant l'école étaient sous-utilisés par les parents. Il a donc été décidé de recruter une accompagnatrice qui encadre les enfants fréquentant l'école maternelle dans le véhicule même, sur la ligne L2. Notamment pour le trajet reliant les quartiers de Touret de Vallier, Figuerolles et l'école.

QUE LES PARENTS PUISSENT MOINS UTILISER LEURS VEHICULES

Cette personne doit permettre aux parents d'être totalement rassurés en laissant leurs enfants dans le bus, sachant qu'une seconde accompagnatrice attend les écoliers à l'arrivée du transport pour les emmener jusqu'à la porte de l'école. Annie Kinas, adjointe municipale déléguée à l'enseignement, a présenté cette nouvelle mesure aux parents, le 13 octobre, au cours d'une réunion à la maternelle de Canto-Perdrix. Les parents ont paru satisfaits, y compris ceux d'enfants plus âgés, qui se sont sentis rassurés de savoir qu'un encadrant sera présent dans le bus. La mise en place s'est faite à partir du 2 novembre. **Michel Maisonneuve**

© Frédéric Munos

L'accès de l'école de Canto-Perdrix, près d'une voie très passante, inquiètera moins les parents grâce à la présence d'une accompagnatrice.

PLACETTES : LE CHANTIER S'ACHÈVE À CANTO-PERDRIX

Le chantier a commencé en juin et devait durer six mois. Les sept places devaient être entièrement remaniées

Embellir, améliorer la circulation pour les piétons, protéger les espaces verts et favoriser l'accessibilité aux personnes handicapées, tels étaient les objectifs de ce chantier qui s'est déroulé sur six mois. Sept placettes étaient concernées, aux abords des immeubles Lyre, Licorne, Dauphin, Pléiades, Pollux, Petit dragon, Tarasque et Narval. C'est

« Des espaces extérieurs qu'il fallait rénover. »

en juin dernier que l'Association syndicale libre gérant ces espaces extérieurs a lancé ces travaux dont la maîtrise d'ouvrage était confiée au bailleur Nouveau Logis Provençal. Un travail qui s'est fait en concertation avec les services de la Ville et les habitants, puisque des réunions en pied d'immeubles ont eu lieu à chaque phase d'avancement. La plupart des locataires présents lors de ces rencontres se sont déclarés satisfaits de voir ce chantier entrepris. Le quartier commence, en effet, à vieillir, en particulier le patrimoine bâti, notamment les immeubles gérés par les bailleurs NLP et Logirem. Des problèmes qui ont été soulevés lors des deux derniers Conseils de quartier. Aussi, ces travaux représentent-ils un pas en avant auquel sont sensibles les usagers.

© Frédéric Munos

L'embellissement, l'amélioration des accès pour les piétons, étaient les premiers objectifs.

Les voies de circulation pour piétons ont été balisées en rouge, celles réservées aux véhicules en noir. On espère aussi, grâce à cet aménagement, limiter, voire supprimer le stationnement sauvage dont la plupart des riverains ont à se plaindre. Des murets bas ont été placés de façon à mieux préserver les espaces plantés. Le chantier devrait se terminer ces jours-ci, il restait encore en novembre quelques finitions, enduits, peintures de murets et les évacuations à vérifier. Parallèlement, on en a profité aussi pour refaire l'enrobé du parking aux abords des Pléiades (ancien boulodrome).
Michel Maisonneuve

PORT DE CARRO : LES BÉNÉVOLES TOUCHENT LES FONDS

Un grand nettoyage du port a été organisé le mois dernier. Visiblement, il en avait bien besoin !

Branle-bas de combat sur le port de Carro. Une corde, une barre de fer, un chariot élévateur et une dizaine de bénévoles n'auront pas été de trop pour sortir des eaux un pneu... de tracteur. Et ce n'était que le début des nombreuses immondices récupérées à l'occasion de l'opération J'aime mon port net de Carro. Le mois dernier, habitants du quartier, plongeurs de la SNSM et sapeurs-pompiers ont, en effet, nettoyé les fonds du port. Armés de sacs à oursins, les bénévoles ont remonté plusieurs dizaines de kilos de déchets, pneus de voiture et bouteilles de bière en tête. « *On habite ici, ce n'est pas une poubelle*, s'indigne Martine, une habitante. *C'est important de participer. On a des petits-enfants, on ne veut pas qu'ils vivent dans la pollution. Il faudrait sensibiliser davantage les gens à l'écologie. Jeter dans une poubelle ce n'est pas si compliqué.* »

© Frédéric Munos

© Frédéric Munos

Les pneus et les bouteilles de bière sont les déchets majoritaires au fond du port de Carro.

DES MILLIERS D'ANNÉES À DISPARAÎTRE

Pour certains, il semblerait, hélas, que ce geste le soit. « *Disons que le problème c'est que les déchèteries n'acceptent plus les pneus**, explique Bruno Rousseau, responsable de la communication de la SNSM. *Ce n'est pas une excuse, mais malheureusement certains choisissent l'incivisme. Pour les bouteilles, c'est la solution de facilité. Dans l'eau rien ne se voit. Sauf que le verre ça met des milliers d'années à disparaître.* » Et l'ampleur des déchets semble être telle que l'opération sera désormais renouvelée chaque année. « *On fait le ménage chez nous, il est donc normal de le faire aussi au port que l'on fréquente* », estime Céline, une plaisancière. Un geste d'autant plus important pour cette dernière qu'elle a vu de près, avec sa petite Marilou, les dégâts de l'insalubrité. « *Nous avons trouvé sur la plage des Arnettes un jeune dauphin échoué. Les enfants ont été très choqués et tristes. Ils se sont dit que l'animal, qui ne présentait aucune trace de morsure ou de choc, était certainement mort après avoir ingéré du plastique.* » **Gwladys Saucerotte**

* Depuis 2015 le Service du traitement des déchets a créé une filière de valorisation des pneus.

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE
ROC-ECLERC FAILLA

PARCE QUE
LA VIE EST DÉJÀ
ASSEZ CHÈRE !

Un professionnel à votre écoute
Des prix justes
La qualité au service des familles

permanences
24 h /24 • 7 j/7
Martigues HP 0813143 - Port-de-Bouc HP 081399

04 42 80 48 84
Bd du 14-Juillet • Martigues

04 42 40 12 32
RN 568 • Port-de-Bouc

ILS RÉNOVENT LES TRIBUNES
À LA TARASQUE

© F.M.

Le petit stade en synthétique qui se trouve à proximité des immeubles Tarasque, à Canto-Perdrix, a fait l'objet d'un chantier éducatif organisé par l'Addap 13 (Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention). Cet espace sportif possède en effet des tribunes, mais les pluies de ces derniers mois ont raviné la butte sur laquelle elles sont installées. « *Il s'agissait donc de tout consolider, les jeunes ont utilisé des poutres pour renforcer le terrassement* », explique Marion Maldonado, éducatrice de l'Addap aux Symphonides qui, aux côtés de Jérémie Tissier, lui aussi éducateur, sur Canto-Perdrix, encadraient ce chantier. Cette opération concernait sept jeunes de 16 à 20 ans, qui ont travaillé une pleine semaine au début novembre. Parmi eux, une fille, Pauline, qui n'a pas hésité à faire ce dur travail de terrassement : « *C'est un peu difficile, mais faisable* » nous a-t-elle confié. Soulignons que ce chantier s'est aussi réalisé en coopération avec la Maison Pistoun où les jeunes pouvaient déjeuner à midi, et avec le service Développement des quartiers. **M.M.**

LES CONTENEURS
ENTERRÉS

© F.M.

Le service de traitement des ordures ménagères mène actuellement une enquête de satisfaction sur les conteneurs enterrés dans le centre-ville. Cette démarche a pour objectif de relever les dysfonctionnements liés à ces conteneurs nouvelle génération uniquement présents dans les trois quartiers de l'hyper centre. Cette enquête sera aussi l'occasion de sensibiliser les riverains au tri sélectif, notamment les commerçants gros producteurs de déchets. **S.A.**

TÉLÉTHON
BARQUES, PAELLA, MUSIQUE...

© F.D.

Le **5 décembre** se déroulera le Téléthon. L'équipe de la Maison de Saint-Roch préparera une paëlla géante, au club des jeunes, à 12 h. Les billets sont mis en vente à la Maison de quartier au prix de 7 euros la barquette. À la Maison de Jonquières, à partir de 20 h, une soirée concert sera proposée avec la participation du Beach soccer de Fos et de la formation musicale *Mojo sound system*. Une animation Dj est prévue en deuxième partie de soirée. Une participation de 10 euros est demandée et l'inscription est obligatoire (sandwiches et boissons seront vendus sur place). Rendez-vous quai Toulmond avec les Rameurs vénitiens: de 8 h à 18 h, ils navigueront en barque autour de L'île et proposeront des tours du quartier. L'association Les voiles du miroir, elle aussi présente, embarquera les visiteurs en balade. Les pirates de l'association Les Forbans sans quartier animeront la manifestation. Pour finir la journée, le restaurant partenaire Le trou du mât proposera une soirée dansante. Tous les bénéfices seront reversés à l'AFM-Téléthon. **S.A.**

Maison de Jonquières
Place du 8 mai
Tél : 04 42 07 06 01
Maison de Saint-Roch
Allée Edgar Degas
Tél : 04 42 49 34 00

LA MÉDIATHÈQUE À L'HEURE
D'HALLOWEEN

© F.M.

Le phénomène prend de plus en plus d'ampleur d'année en année. Zombies, vampires, clowns maléfiques, sorcières et autres diablotins ont envahi les rues de la ville le 31 octobre au soir à la recherche de quelques âmes à effrayer et surtout de bonbons à récolter. De son côté, la médiathèque s'est saisie d'Halloween pour organiser une journée spéciale. Au programme : des ateliers de fabrication de pop-up effrayant, des contes terrifiants pour les enfants et des jeux pour les plus grands. Notamment « *Les loups-garous* », un jeu d'ambiance où les honnêtes citoyens doivent débusquer les créatures hybrides, ou encore un jeu de plateau et d'enquête autour des meurtres de *Jack L'Éventreur*. C'était bon de se faire peur ! **C.L.**

UNE HISTOIRE
DE FOU

© F.M.

Malek Hamzaoui, directeur de la production du dernier film de Robert Guédiguian « *Une histoire de fou* », a rendu visite aux spectateurs du cinéma Jean Renoir, lors de l'avant-première du film à Saint-Roch. Un film sur le génocide arménien, mais surtout sur la manière dont la mémoire de ce drame s'est construite au fil du temps. Le deuxième long-métrage que Robert Guédiguian signe en s'appuyant sur son identité arménienne. Dans le cadre de la commémoration du centenaire du génocide arménien, une stèle en hommage aux victimes sera déposée au jardin lapidaire de Martigues par l'association des Arméniens du Pays martégal, le 5 décembre prochain. **C.L.**

LE VIN NOUVEAU
EST ARRIVÉ

© F.D.

Suite aux vendanges effectuées par la centaine de viticulteurs membres de la cave coopérative de Saint-Julien, une journée de dégustation du vin nouveau de la cuvée 2015 a été organisée, le samedi 24 octobre. Vins de pays de couleur blanc, rosé ou rouge sont disponibles à la vente depuis cette date. Suivra ce mois-ci la découverte des vins d'appellation d'origine contrôlée (AOC), à consommer toujours avec modération ! **C.L.**

L'OLIVERAIE
EN SENS UNIQUE

Après concertation avec les habitants, l'avenue de l'Oliveraie à Jonquières, s'apprête à connaître quelques modifications. En effet, d'ici le début de l'année prochaine elle passera en sens unique. Les véhicules ne pourront l'emprunter plus que pour rejoindre l'avenue Jean-Jacques Rousseau. Seule une petite portion de l'avenue (située entre les deux constructions immobilières) restera à double sens. **G.S.**

UN 11 NOVEMBRE
POUR LES JEUNES

© F.M.

150 collégiens de 3e et 200 élèves de CM2 des établissements scolaires de Martigues ont assisté à une pièce de théâtre dans le cadre de la commémoration de l'Armistice de la guerre de 14-18. Un spectacle intitulé « bleu horizon », présenté par la compagnie *Naïve*, qui dénonce cette terrible guerre des tranchées. L'histoire d'un jeune paysan du Vaucluse dont le père est envoyé au front est illustrée ici par de vraies lettres de P oilus. Le thème, difficile et pas édulcoré pour autant par les comédiens, a su retenir toute l'attention des adolescents de 14 ans. Espérons que ce spectacle leur permettra de se souvenir de cette guerre. À Martigues, 900 jeunes hommes ont été mobilisés et 176 ne sont jamais revenus. **C.L.**

UN PETIT COUP DE JEUNE ET FINI LE GASPILLAGE !

La fontaine de la place Tenque, après de gros travaux, a retrouvé la splendeur de ses premiers jours

Ce n'est pas la plus vieille de la ville mais la fontaine de la place Gérard Tenque avait tout de même besoin d'un petit lifting. C'est ce qui s'est passé le mois dernier. Durant quinze jours, une société spécialisée a corrigé les outrages du temps avec la reprise des joints entre les pierres, la réfection du fond du bassin avec l'ajout d'une couche d'isolation... Il a fallu aussi installer une pompe à eau ainsi qu'un nouveau système d'éclairage. La fontaine a ensuite été totalement sablée, retrouvant ainsi la belle teinte rosée de ses pierres, comme au premier jour lorsqu'elle a été inaugurée en août 1988. Elle faisait alors partie du grand projet de réhabilitation de la rue Lamartine qui depuis ces travaux est devenue une voie piétonne. « *À Martigues, on compte douze fontaines,* détaille Georges Cordova, le directeur du Service patrimoine. *Celle-ci était la dernière qui était à eau perdue. Le coût de ces travaux s'élève à 18 000 euros. Nous avons calculé qu'au bout d'un an nous aurons amorti cette somme car cette nouvelle fontaine, à circuit fermé, va nous faire réaliser une économie de 8 000 m³ d'eau potable par an.* »
L'eau s'est remise à couler des quatre becs en fonte où les pigeons ont pu reprendre leurs bonnes habitudes. Les sapins de Noël, quant à eux, ne seront bien sûr plus disposés comme à l'accoutumée dans le bassin mais à côté, pendant la période des fêtes de fin d'année. **Soazic André**

© Frédéric Munos

Quinze jours de travail ont été nécesaires à la réfection de cette fontaine de style moderne.

8 000 m³ d'eau, c'est l'économie d'eau potable réalisée avec le système de fontaine à circuit fermé.

12 fontaines sont implantées dans le centre-ville.

© Frédéric Munos

RÉHABILITATION

Dans le cadre de la réhabilitation de l'anse de Ferrières, qui touche à sa fin, la fontaine du parc adjacent va être remplacée. Cette fontaine vieille de près de soixante ans, dont le système était à eau perdue, n'était plus en fonction depuis quelques années et comme dit une habitante du quartier : « *C'est pas joyeux une fontaine vide* ».
Après travaux, elle revêtira un aspect plus moderne dans le style de la fontaine à jets présente sur le parking Général Leclerc, à proximité de l'embarcadère.

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Les sauveteurs du Verdon

Une centaine de compétiteurs se sont affrontés sur la plage du Verdon à l'occasion de la Rescue 13. Un meeting international de sauvetage côtier

© François Déléria

LE CARNAVAL 2016 JOUE UN THÈME LIBRE

Les Martégaux ont choisi le thème « *One, two, free* ». Un vent de liberté va souffler sur le carnaval, le 26 mars, avec en chef d'orchestre la Cie Rara Woulib

Après avoir accompagné pendant trois ans le carnaval de Martigues, la compagnie îlotopie a transmis les clés de la ville à Rara Woulib. L'édition 2016 de cette grande fête populaire prend donc un nouveau virage, amorcé par les habitants. Pour la 2e année, ils ont voté pour choisir le thème de la manifestation. Parmi les quatre propositions, ils ont majoritairement retenu le thème, sans thème justement : « *One, two, free* ».

« *On avait envie d'être plus libre depuis un moment,* lâchent Marie-Céleste, Antoinette et Annick, trois couturières, membres de la Maison de quartier Eugénie Cotton. *Ça ouvre plein de possibilités et au moins, ce n'est pas compliqué !* »

« *On revient un peu aux origines du carnaval,* commente Santillane Sabouret, à la Direction culturelle de la Ville. *Un moment de liberté, de folie collective où l'on bouscule les codes établis, où l'on e ntre dans la peau d'un autre personnage.* » Pas question pour autant d'en faire un carnaval traditionnel.

L'ambition du collectif Rara Woulib est de donner une cohérence à toutes propositions qui vont surgir de l'imagination des Maisons de quartier et des associations participantes. « *La musique fera le lien entre tous ces groupes* », résume Julien Tribout, coordinateur artistique de la compagnie. Rara Woulib a fait de la « lutherie sauvage », sa spécialité. Il s'agit de fabriquer des instruments en détournant des objets du quotidien. Faciles à maîtriser, ils permettent à tous de pouvoir jouer et rentrer dans une composition musicale globale. « *On voudrait donner à ce carnaval une dimension plus participative, que chacun ait un instrument, un costume ou un char sonore* », insiste le coordinateur.

© Francois Déléna

Cette année, le carnaval débutera dans la journée pour se poursuivre jusque dans la nuit.

MARIONNETTES GÉANTES ET FEUX D'ARTIFICES CULINAIRES

Les compétences des artistes du collectif accompagneront les Martégaux lors d'ateliers de musique, de création de marionnettes géantes, de costumes, de chapeaux, de chars et même de feux d'artifices culinaires… « *Notre défi aujourd'hui est d'arriver à recréer l'ambiance d'une fête populaire, dans la rue, à laquelle tout le monde participera, notamment la jeunesse et pourquoi pas aussi les commerçants, les bars et les restaurants* », ajoute Julien Marchaisseau, directeur artistique de Rara Woulib. L'idée d'un carnaval nocturne n'est pas abandonnée, mais les artistes réfléchissent à une forme hybride qui commencerait dans l'après-midi. En attendant que le parcours du 26 mars se précise, les artistes vont faire monter la sauce carnavalesque par de petites performances dans la rue, invitant les Martégaux à laisser parler leur imaginaire…

Caroline Lips

www.facebook.com/Carnaval-de-Martigues-2016

1 112 Martégaux ont voté pour choisir le thème du carnaval 2016.

« À Martigues, chaque fois qu'on mène une action artistique, les habitants réagissent. Il y a une bonne humeur et une envie de participer. »

Julien Tribout, coordinateur artistique du carnaval

© Frédéric Munos

À la Maison Eugénie Cotton, on a déjà commencé à expérimenter la « lutherie sauvage ».

RARA WOULIB, MAIS ENCORE…

Rara Woulib est un collectif marseillais composé d'une vingtaine d'artistes de divers horizons (musiciens, comédiens, plasticiens, costumières, constructeurs, artificiers). Il doit son nom au « rara », une musique populaire haïtienne qui se joue dans la période d'après carnaval au travers de grands cortèges qui circulent de village en village. « *Le carnaval fait partie de notre identité,* souligne Julien Marchaisseau, directeur artistique de la compagnie choisie pour organiser l'événement à Martigues. *Dans nos spectacles, nous questionnons ce format de fête populaire qui déambule dans la ville et réfléchissons à créer les conditions du lâcher prise permettant au public de ne pas être simplement spectateur, mais acteur. Le carnaval doit être ce moment où l'on bouscule les codes, un exutoire, un espace de liberté, de transgression, dont nous avons besoin dans notre société.* »

Pour en savoir plus sur le collectif : http://rarawoulib.org/

EN ATTENDANT LES FÊTES

©Frédéric Munos

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Tandis que la ville se pare de mille et une décorations, les animations de fin d'année s'installent peu à peu dans les différents quartiers de Martigues

Il existe depuis 13 ans et connaît toujours autant de succès. Le Village de Noël revient sur le jardin de Ferrières. Une cinquantaine d'artisans, bien au chaud dans les chalets, proposeront produits gastronomiques, décorations de Noël et de quoi se donner de jolies idées de cadeaux. « *Le déménagement de ce côté-là de Martigues satisfait tout le monde,* constate Alain Salducci, adjoint délégué aux animations. *Les stands sont disposés en escargot, cela donne un vrai côté village que les gens apprécient. Et surtout, cela ne supprime aucune place de stationnement.* » Du côté des animations, les enfants pourront profiter des manèges. Le **samedi 12**, un grand feu d'artifices sera tiré depuis l'une des rives de la place des Aires et le **samedi 19 décembre** un spectacle de sculpture sur glace est proposé aux visiteurs. D'autres évènement comme des chorales ou des spectacle auront lieu quotidiennement. Village de Noël ouvert tous les jours de 14 h 30 à 19 h 30 et de 10 h à 20 h les week-ends et vacances scolaires. Que serait Noël sans les désormais traditionnelles animations des trois quartiers du centre-ville ? Le public pourra ainsi de nouveau découvrir la ville en calèche ou en poney pour les plus jeunes. Plus précisement, sur Jonquières la patinoire ouvrira ses portes le **mercredi 16 décembre** jusqu'au **10 janvier**. Elle sera accompagnée d'un chapiteau sous lequel seront organisés des spectacles de magie, de mascottes... Le chalet du Père Noël sera, quant à lui, érigé sur la place Gérard Tenque.

> « Nous faisons de la pub jusqu'à Marseille pour notre Village de Noël » Alain Salducci

À L'île, place aux structures gonflables, histoire de se défouler en attendant les cadeaux, et sur Ferrières, les amateurs de quads pourront profiter d'une piste totalement dédiée à ces engins. Les animations des trois quartiers se déroulent de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Des Pères Noël et les commerçants participants offriront des tickets aux enfants.

© Frédéric Munos

LE MOT DE...

Alain Salducci, adjoint délégué à l'animation

Que représentent les animations de Noël pour une ville comme Martigues ?

Elles sont très importantes car elles permettent de faire rayonner la ville. Pour capter l'attention des publics, il faut que les animations soient intéressantes et vaillent le coup de se déplacer. Certaines animations comme le Palais du Père Noël sont de vraies spécificités martégales et entièrement financées par la Ville. On subventionne aussi la fédération des commerçants qui organise certains évènements tels que la patinoire. Le centre-ville doit être dynamique, animé. L'objectif est de faire venir du monde, qu'il y ait des retombées commerciales. Nous faisons de la publicité jusqu'à Marseille pour cela. Puis Noël c'est aussi l'occasion de rappeler des valeurs importantes comme le partage. À Martigues nous voulons toucher tout le monde. Cela se traduit par des cadeaux faits aux enfants qui fréquentent les crèches, la distribution de colis pour les personnes âgées ou les repas dans les foyers.

NOËL EN MUSIQUE

On dit que la musique adoucit les mœurs. De nombreux concerts auront lieu dans divers endroits de la ville tout au long du mois. À commencer par l'orchestre d'harmonie du pôle Picasso qui propose une représentation le **mardi 15 décembre** à 19 h. Le même jour, les amateurs de Gospel pourront se rendre à la salle du Grès à partir de 20 h pour un Noël soul. Le groupe *Shining Souls* y interprètera les chants sacrés et profanes du Gospel. Le chœur Amadeus lui, prend possession de l'église de la Madeleine le **dimanche 20 décembre** à 17 h. Les choristes feront vibrer leurs voix dans un concert intitulé « *La passion de toutes les musiques* » (entrée 15 euros). Des animations musicales auront également lieu sur la scène du village de Noël tous les week-ends et les **lundi 22** et **mardi 23 décembre**.

EN BREF

CONTES À LA MÉDIATHÈQUE

Le 19 décembre, la médiathèque propose aux enfants à partir de 4 ans un *Bouquet de Noël*. Un spectacle basé sur cinq contes traditionnels : *La mouffle, Le Noël de renard, Le Noël des araignées, Les fraises en hiver* et *La poule qui ne pondait pas d'œufs*.

LE TRI DES CADEAUX

Si chacun sait ce qu'il va manger ou offrir à Noël, en revanche sait-on comment se débarrasser des emballages ? Certains se recyclent, comme le papier cadeau non plastifié, d'autres se jettent, comme le film plastique qui entoure le saumon. Pour devenir incollable sur le tri des déchets de Noël, la Communauté d'agglomération du Pays de Martigues (Capm) propose sur son site internet une page entièrement dédiée. **www.paysdemartigues.com onglet nos compétences**

Le manège reste l'attraction préférée des enfants !

EN MARCHE POUR NOËL

Le **12 décembre**, les amateurs de marche et de décorations de Noël pourront observer les illuminations martégales à l'occasion de la randonnée pédestre « Martigues illuminée ». Le départ est donné à 16 h 30 à l'Office de tourisme. Le trajet conduit jusqu'à l'église de Notre-dame des Marins, puis redescend dans le quartier de L'île où un vin chaud attend les participants dans l'enceinte de la nouvelle Maison des associations. Nouveauté cette année, les organisateurs de la balade ouvrent une section vélo. Quinze places sont disponibles. Le rendez-vous est donné à 16 h. La participation, à pied ou à vélo, est de 3 euros pour les adultes et 2 euros pour les enfants à partir de 7 ans.

LE PLUS ATTENDU...

C'est le Palais du Père Noël bien sûr. Cette spécificité martégale prend possession de La Halle pour la... 28e année. Deux jours durant, de nombreuses structures gonflables, des ateliers de maquillage, de création, des spectacles et notamment le théâtre de Guignol reviennent les **22 et 23 décembre**. Réservé exclusivement aux petits Martégaux, le Palais du Père Noël est gratuit, un goûter est même proposé aux enfants.

UNE FÊTE, UN QUARTIER

Comme chaque année, les quartiers de Martigues proposent soirées, spectacles, vin chaud et autres festivités

NOTRE-DAME DES MARINS ILLUMINÉ

Cette année, c'est Notre-Dame des Marins qui scintillera de mille feux. Le quartier va se parer d'illuminations exceptionnelles sur les façades des immeubles, un grand sapin et des décorations seront installés sur la place centrale. Leur éclairage donnera lieu a un spectacle son et lumière sur la place Écochard, le **vendredi 4 décembre** à 18 h 30, pour lequel enfants et habitants du quartier ont contribué.

NOËL PROVENÇAL À JONQUIÈRES ET BOUDÈME

Un spectacle de chants et de danses provençales va être présenté à la Maison de Jonquières le **vendredi 11 décembre** à partir de 19 h. La représentation sera suivie d'une dégustation des treize spécialités provençales, lesquelles, une fois n'est pas coutume, seront salées.

LES FLAMBEAUX DE LAVÉRA ET CARRO

Dans les deux quartiers, des retraites aux flambeaux auront lieu le **16 décembre** à travers les rues. Rendez-vous à 18 h sur le port de Carro, le cortège se rendra jusqu'à la Maison de Carro pour assister au spectacle « *De l'ombre à la lumière* » suivi d'un concert de gospel. Crêpes et vin chaud sont également prévus au programme. Du côté de Lavéra, la retraite clôturera une après-midi bien fournie. Début des festivités à 16 h avec le spectacle de la compagnie Entrez les artistes, puis goûter autour d'un chocolat chaud.

EUGÉNIE COTTON FAIT SON CABARET

La Maison de quartier a préparé une grande fête qui se tiendra cette année à la salle du Grès, le **11 décembre** à partir de 19 h. Une manifestation sur le thème du cirque et du cabaret. La soirée de Noël se terminera sur un apéritif dînatoire et convivial à partager.

NOËL À CANTO

La fête aura lieu le **vendredi 11 décembre** en deux lieux différents : un spectacle de cirque est prévu au cœur de Canto, sur la place Desnos, avec accueil du Père Noël, des boissons chaudes et tout ce qu'il faut, tandis qu'une chorale de Noël donnera un récital à l'Escaillon.

Cette année, c'est le quartier de Notre-Dame des Marins qui sera tout illuminé.

En attendant le carnaval, les bénévoles de Croix-Sainte s'exercent à la Fabrique, sur le traîneau du Père Noël.

CROIX-SAINTE : LE MARCHÉ DES ÉCOLIERS

Plusieurs initiatives pour ce Noël à Croix-Sainte : les femmes du quartier ont fabriqué un traîneau du Père Noël, avec l'appui du plasticien Thierry Pierras. Certaines s'habilleront en lutin et le **jeudi 17 décembre**, à l'heure de la sortie d'école, elles proposeront aux élèves et aux parents une déambulation jusqu'à la place centrale. Le Père Noël et son traîneau les y attendra, avec des marrons, du chocolat et du vin chaud. Mais on y trouvera aussi un petit marché, donc la production est locale puisqu'il s'agit d'objets fabriqués par les enfants de l'école et leurs enseignants.

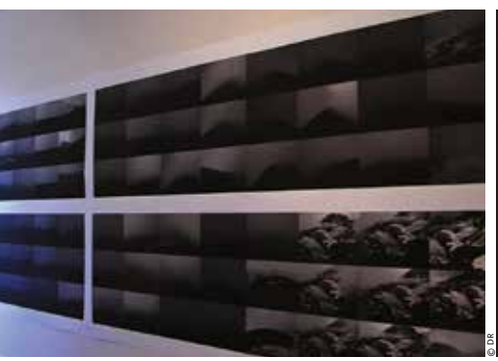
MAS DE POUANE : UNE FRESQUE ET UNE FÊTE

C'est le **vendredi 18 décembre** que le quartier fête Noël. Mais à côté des animations traditionnelles, c'est l'inauguration de la nouvelle fresque qui marquera les esprits. Une fresque sur laquelle les enfants, le plasticien Thierry Pierras et la Maison Méli travaillent depuis quelques mois. De ce fait, c'est sur le parvis de la Maison de quartier qu'auront lieu les festivités.

ÉRIC BOURRET S'EXPOSE À ZIEM

Le photographe marcheur présente quelques-uns de ses plus beaux clichés jusqu'à la fin du mois de février. Une invitation au dépaysement

Un peu dans la lignée des artistes du Land art anglais et des photographes-arpenteurs, l'artiste Éric Bourret propose sur les murs du musée Ziem quelques-uns de ses plus beaux clichés. Des clichés qu'il prend au cours de ses expéditions en Provence, dans les Alpes, à Venise et même sur la chaîne himalayenne. « *L'idée de cette exposition est de présenter un panorama de 10 ans de parcours* », explique le photographe. « *Ces photos sont consacrées à la recherche de paysage,* analyse Lucienne Del Furia, directrice du musée. *Le musée possède un fonds essentiellement axé sur le paysage. De plus le travail récent de l'artiste autour de marines et plus particulièrement de Venise fait qu'on l'a invité ici puisque je rappelle que Félix Ziem était surnommé de son vivant le peintre de Venise.* » Si les thèmes sont donc similaires, les œuvres, elles, sont belles et bien différentes et certaines photographies se veulent même inédites. « *Une photo c'est arrêter le temps, le saisir,* confie Éric Bourret. *Dès lors je photographie plusieurs fois sur le même négatif en marchant. C'est mon corps en déplacement qui rend compte de la mobilité du paysage.* » Et le résultat se veut surprenant, parfois inattendu, mais aussi très touchant. Pour se faire sa propre idée sur cette exposition pas comme les autres, rendez-vous au musée Ziem jusqu'au 28 février.


© DR

© DR

DES ANIMATIONS PROPOSÉES AUX ENFANTS

Notez-le : le jeudi 3 décembre à 19 h, l'artiste présentera à la librairie l'Alinéa le catalogue de l'exposition. Le dimanche 6 décembre, une visite de l'exposition en langue des signes française est prévue à 15 h au musée. Le lundi 21 décembre, le musée propose un atelier artistique pour les 4-5 ans. Pour les 6-12 ans, rendez-vous les 22 et 23 décembre pour un stage. Enfin, les 12 et 13 décembre, dans le cadre de l'opération « *Traversée II* » le musée organise une vente exceptionnelle de catalogues d'exposition à prix réduit. **Gwladys Saucerotte**

© Nicole Garrouste

Dominique Chante devant le local de la Cie.

UN INVENTAIRE DES CONTEMPORAINS

La Compagnie les Ponts levants théâtre prépare un spectacle de rue basé sur l'écriture et la lecture de portraits d'habitants rencontrés dans la ville et dans ses quartiers

L'expérience commence par une déambulation des artistes dans la ville. Autour d'un repas de quartier, d'un tournoi de foot, ou d'un jardin partagé à Mas de Pouane, les conversations s'engagent avec les habitants. « *J'écoute tout le monde* », souligne Dominique Chante, metteur en scène, comédienne, auteur et lectrice des Ponts levants théâtre. Une compagnie présente dans le paysage martégal depuis 1990 ! « *C'est intéressant de parcourir ces univers que je ne connais pas, de voir à quel point les gens ne correspondent pas aux classements dans lesquels on les range.* » À partir de ces histoires individuelles, l'artiste dresse des portraits écrits et poétiques qui, une fois compilés, constitueront un « inventaire des contemporains ». Dans un second temps, l'idée est de pouvoir restituer ce travail à travers une performance participative.

Un chœur de voix parlées composé à partir des mots récoltés et dits par les habitants des quartiers. Dominique Chante l'imagine comme un grand spectacle de rue. « *Les gens livrent leur intimité dans l'espace public, mais ça n'a rien de psychanalytique,* insiste-t-elle. *C'est un jeu où l'on échange les rôles de chacun. Derrière tout ça, il y a la volonté de rapprocher les individus de l'artistique.* » Une démarche mise en œuvre chaque dernier vendredi du mois, dans le petit local de la compagnie, à L'île. Des groupes se réunissent pour écouter ou lire des textes avec lesquels ils font connaissance sur l'instant. « *Pour moi le théâtre doit pouvoir être découvert sans avoir pris de billet* », conclut Dominique Chante. Une manière de déjouer les codes du spectacle vivant. **Caroline Lips**

PRATIQUE

Les Ponts levants théâtre
04 42 44 63 48 / 06 82 10 50 98
plt2.theatre@orange.fr

PORTRAIT
JULIA COURTES

Élue Miss Provence cet été, cette Martégale de 18 ans fait partie des 31 jeunes filles qui convoitent le célèbre diadème de Miss France 2016

La veille de la fermeture des inscriptions, alors qu'elle se promène sur le port de Carry, Julia passe devant une affiche invitant les jeunes filles de la région à participer au concours de Miss Côte Bleue. Du haut de son mètre 73 et de ses 18 ans, regard azur et sourire ravageur, française, célibataire et sans enfant, elle répond parfaitement aux critères requis. « *J'avais les qualités physiques, humaines et la curiosité de découvrir de l'intérieur un milieu qui me faisait rêver,* raconte-t-elle. *Je me suis dit : pourquoi ne pas tenter ma chance ?* » Son charme fait effet sur le jury, elle remporte le titre et quelques jours plus tard l'étape suivante avec l'écharpe de Miss Provence 2015. Son passeport pour participer le 19 décembre prochain à l'élection nationale de Miss France 2016, en direct sur TF1.

FRAÎCHEUR ET SPONTANÉITÉ

« *Elle a toutes ses chances,* estime Lydia Podossenoff, la déléguée régionale Provence Côte d'Azur pour le comité Miss France. *Son charme, sa fraîcheur et son naturel sont ses principaux atouts.* » Ils ne feront pas tout. Depuis le 20 novembre dernier, Julia Courtes a quitté Martigues, sa famille et les bancs de sa classe de terminale ES au lycée Paul Langevin pour rejoindre les 30 autres candidates lors d'un voyage de presse à Tahiti. Dans ce cadre de rêve, les prétendantes à la couronne ont tourné leur clip de présentation, ont été scrutées, testées sur leur culture générale ou leur niveau d'anglais. Car pour avoir le privilège de dire quelques mots au micro de Jean-Pierre Foucault le jour J, la lycéenne devra faire partie des douze finalistes choisies par le jury, mais dont le nom

« C'est une responsabilité de porter cette écharpe. Je ne suis pas seule, je représente une région et ses habitants que je ne veux pas décevoir. »

ne sera révélé que le soir de l'élection. Et pour mettre toutes les chances de son côté, Julia s'est entraînée : « *J'ai appris à marcher sur des talons et à me comporter devant un objectif, j'ai pris des cours de diction, j'ai révisé mes connaissances en culture générale…* », énumère-t-elle. Les quinze jours précédant la grande cérémonie au Zénith de Lille seront consacrés à la préparation de la soirée, à l'apprentissage des chorégraphies et aux répétitions.
« *Ce concours est devenu quelque chose d'important pour moi, j'y pense tous les jours* », confie la timide jeune fille. En trente ans de Miss France, la Provence n'a accédé qu'une seule fois au titre suprême. « *Historiquement, le public du Sud de la France se mobilise peu* », souligne Lydia Podossenoff. Si Julia fait partie des douze finalistes soumises au vote des téléspectateurs, il faudra donc la soutenir. « *Quoi qu'il arrive, je me dis que cette expérience va me faire grandir* », conclut la Miss. Couronnée ou non, Julia Courtes devra passer son bac à la fin de l'année scolaire. Elle envisage des études de puéricultrice. **Caroline Lips**

© François Déléna

LA RELÈVE DU FUNBOARD
VAGUE À CARRO

Le spot des Arnettes a accueilli le gratin des « waveriders » lors du championnat de France. Les jeunes se sont distingués sur le podium

Deux mois après avoir organisé les championnats de France de voile Espoirs sur l'étang de Berre, le Cercle de voile de Martigues a reçu les meilleurs funboarders de l'Hexagone à Carro, les 26 et 27 octobre. Trente cinq compétiteurs se sont affrontés dans les vagues des Arnettes pour tenter d'accrocher la plus haute marche du podium.
« *On s'est arrêté sur ces dates au dernier moment, en prévision de conditions météorologiques favorables* », explique Jean-Baptiste Caste, du CVM et lui-même participant à ce championnat de France. Un fort vent d'Est, de plus de 35 nœuds, et surtout de grosses vagues ont permis aux planchistes d'enchaîner des sauts spectaculaires, parfois jusqu'à 10 mètres de haut, scrutés par les juges, mais aussi par les badauds venus assister au show. Dès 7 heures du matin, les premiers compétiteurs prenaient la mer et le vent pour des manches de dix minutes à fond de train sur l'eau.

LES SAUTS ET LES SURFS

« *Dans le funboard vague, on prend en compte les sauts et les surfs,* précise Jean-Baptiste Caste. *Il faut effectuer des rotations arrière et avant et en surf, c'est celui qui prend la plus grosse vague ou fait le plus de manœuvres qui remporte le plus de points.* » Résultat, c'est la jeune génération qui s'est distinguée cette année. Dans le carré final, la moyenne d'âge était en effet de 20-25 ans. Adrien Bosson, 24 ans, a été sacré nouveau champion de France vague 2015. Un jeune homme venu de la discipline du freestyle. La technique et sans doute l'énergie de la jeunesse ont eu raison de l'expérience et de la connaissance du terrain. Yann Sorlut, considéré comme un ancien de la discipline, retrouvait avec plaisir le spot de Carro dont il connaît les courants, les endroits où se forment les vagues… « *Les Arnettes font partie des références en termes de fréquence de vagues et puis il fait relativement chaud en Méditerranée donc c'est agréable de venir ici,* confiait-il. *Le niveau était très très relevé cette année.* » Le planchiste, qui avait remporté le titre de champion de France en 2007, termine cette année à la 5e place. La relève est assurée ! **Caroline Lips**

LE PODIUM 2015

1er : Adrien Bosson
2e : Arthur Arutkin
3e : Loick Lesauvage

PORTRAIT

MATHIS BONICH

Champion de France Handi Surf

Il s'est essayé à pas de mal de sports Mathis Bonich, le VTT, le skateboard, la natation, l'escrime… Mais c'est le surf qui lui a offert ses plus fortes et certainement ses plus belles sensations. Depuis deux ans, malgré un handicap qui le prive depuis sa naissance de la partie basse de sa jambe gauche, il affronte les vagues été comme hiver avec Lou Martigues Surf Club de Carro : « *C'est Éric Dargent, un surfeur lui-même appareillé depuis 2011, qui m'a initié,* explique-t-il. *J'ai tout de suite accroché. L'avantage du surf pour moi, c'est que l'on peut le pratiquer allongé un peu comme en bodyboard. Il y a de bonnes sensations de glisse et de vitesse* ».
Et c'est dans la catégorie allongé que le jeune surfeur de quinze ans s'est illustré à Biarritz, en arrivant premier au tout neuf championnat de France Handi Surf, en octobre dernier. Un mois plus tôt, le gamin avait traversé l'Atlantique pour participer au championnat du monde Handi Surf à San Diego, où il est arrivé cinquième !
« *Nous étions sept dans l'équipe de France, et il y avait une très bonne ambiance,* continue Mathis. *J'étais content du résultat et puis fier aussi. Cela me donne envie de continuer, peut-être dans une autre catégorie comme "genou" ou "debout" mais cela implique une nouvelle prothèse, une nouvelle technique… Mais ce sera pour plus tard. Pour l'instant, je suis dans le plaisir* », conclut le jeune surfeur.
Soazic André

© Frédéric Munos

, très relevé cette année »,
teur

Avec le spot des Arnettes à Carro, Martigues est une terre d'accueil pour toutes les compétitions de funboard de haut niveau.

BRÈVES

© F.M.

ENDURO, ACTE I
Un succès pour le premier Enduro des minots à Figuerolles ! Malgré la pluie, 93 enfants se sont inscrits à cette première compétition de VTT (pour les enfants de 9 à 16 ans), accompagnée d'un challenge draisiennes, sorte de vélo sans pédales qui permettent d'acquérir le sens de l'équilibre (pour les 2 à 7 ans). Les épreuves et les pistes ont été préparées par le MTB Martigues qui se remet déjà en selle pour l'épisode 2 de cette nouvelle manifestation sportive martégale, réservée à la relève du VTT.

UN CHALLENGE MARITIMA DE PLUS EN PLUS COURU !

Ils sont de plus en plus nombreux ! Avec 300 coureurs inscrits en 2015, le Challenge Maritima est devenu en deux ans le rendez-vous incontournable des passionnés de course à pied. Et ce sont les Martégaux qui en profitent le plus, avec trois étapes sur neuf au départ de leur commune : la traditionnelle Martigues-Carro, Carro-Carry, et la Foulée Martégale qui se déroule en octobre dans le Parc de Figuerolles. S'il leur fallait participer à au moins six étapes du Challenge pour obtenir le rang de « finisher » et ainsi être récompensés lors de la remise des prix ce vendredi 11 décembre à l'Hôtel de Ville , certains ont tenu à courir l'ensemble des épreuves. Un passage obligé pour les champions qui veulent grimper dans le classement général et monter sur les marches des podiums, mais aussi une manière pour les participants moins ambitieux d'analyser le résultat d'une année sportive. Car entre les côtes de Valtrède à Châteauneuf, celles d'Ensuès le Redonne, la chaleur du mois d'août lors de la Course des Étangs de Marignane, la forêt de la Ronde de Cornillon-Confoux , la corniche de Sausset-les-Pins et le Tour de l'Olivier à Istres... C'est un panel de parcours complet qu'affrontent les participants. Bravo à eux, et rendez-vous l'an prochain !

Rémi Chape

© François Déléna

La Foulée martégale, dans le parc de Figuerolles, fait partie des neuf épreuves du challenge.

Le stade Francis Turcan a vibré aux sons de la Marseillaise pour la victoire de la France sur l'Angleterre. L'équipe féminine de rugby a une nouvelle fois battu les Anglaises. Le spectacle était autant sur le terrain que dans les tribunes pleines à craquer.

UN CRUNCH SAVOUREUX

DIDIER GESUALDI // FRANÇOIS DÉLÉNA

PORTFOLIO

SORTIR, VOIR, AIMER

ALLEZ-Y !

Vendredi 4 décembre
SPECTACLE
L'HISTOIRE DU RADEAU DE LA MÉDUSE
Dès 12 ans, les Salins, petite salle, 19 h, billeterie@les-salins.net 04 42 49 02 00

Dimanche 6 décembre
SPECTACLE
LA DAME AUX CAMÉLIAS
Cinéma Le Palace, en direct de Moscou 16 h, durée 3 h 05

Samedi 12 décembre
SORTIE
COMITÉ DE LECTURE MANGA
Dès 9 ans, médiathèque, salle du conte, De 14 h à 16 h

Jeudi 17 décembre
SORTIE
BISTROT-PHILO, RELIGION ET LAÏCITÉ
Animé par le philosophe Vladimir Biaggi, conférence/débat/buffet/film, 19 h, cinéma Jean Renoir

Samedi 19 décembre
CONCERT
FREDO CHANTE RENAUD
Salle du Grès, 19 h
CINÉMA
LA MAGIE DE MÉLIÈS
Dès 7 ans, ciné/goûter, 14 h 30, cinéma Jean Renoir
SPECTACLE
BOUQUET DE NOËL
Dès 4 ans, spectacle de contes par Stéphanie Rondot, durée 40 mn, De 15 h à 15 h 40, médiathèque
SORTIE
LOTO À CARRO
Comité des fêtes de Carro, Maison de quartier, 16 h, 04 42 80 73 61

Dimanche 20 décembre
SORTIE
LOTO DU ROTARY
Boulodrome couvert, 15 h

Dimanche 27 décembre
SORTIE
LOTO DU MARTIGUES SPORT RUGBY
Boulodrome couvert, 15 h

Jusqu'au 3 janvier
EXPOSITION
REGARDS TCHÈQUES, L'ART DU GRAPHISME ET DU CINÉMA
Tous les jours sauf le lundi, cinémathèque Prosper Gnidzaz espacecinemapg.blogspot.fr 04 42 10 91 30

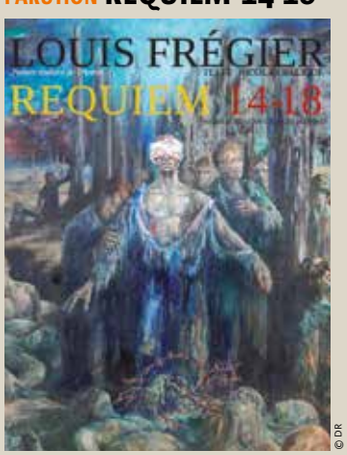
Jusqu'au 4 janvier
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
VUES DANS UN MIROIR... ET JUSTE UN PEU PLUS LOIN
Arthur Mione, Office de tourisme De 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30

CONCERT ORGUE ET BALAFON

© DR

Un concert inhabituel, avec orgue, balafon, kora et djembé vous est proposé le **dimanche 6 décembre** à l'église Saint-Genest de Jonquières. Les moines musiciens de *Keur Moussa*, au Sénégal, ont à leur programme une partition allant de J.S Bach à la musique traditionnelle sénégalaise. Organisé par l'ONG Kassoumaye-Provence, ce spectacle est aussi une opération de solidarité, puisque la recette ira au Centre de formation en maraîchage bio pour les femmes en Casamance. Le tarif est de dix euros (gratuit pour les moins de 12 ans). Début du concert à 16 h. **M.M.**
Pour tout renseignement : **06 19 92 80 42**, réservations auprès de l'Office de tourisme.

PARUTION REQUIEM 14-18



© DR

L'un est journaliste, historien militaire et agent de la direction culturelle, l'autre était peintre titulaire de l'armée. Nicolas Balique et Louis Frégier (décédé en 2014), ont associé leurs talents et leurs connaissances pour réaliser un ouvrage intitulé *Requiem 14-18* paru le 13 octobre. Le livre réunit une centaine d'œuvres (dessins et peintures) du peintre donnant une autre vision de la Grande guerre et de la souffrance endurée par les soldats. Le tout est appuyé par les textes de Nicolas Balique relatant le courage et le sacrifice des Poilus, la violence inouïe des combats, l'enfer de Verdun, les vaines offensives de 1915... *Requiem 14-18* est un hommage à tous les soldats, dont la grande majorité était jeune et issue de la paysannerie, et dont beaucoup n'en sont pas revenus. **S.A.** Disponible en librairie, prix 20 euros **nicolasbalique@aol.com**

RÉCITAL LE CHŒUR AMADEUS

© DR

Un concert est prévu à l'église de la Madeleine le dimanche 20 décembre à 17 h. Fameuse formation martégale, le Chœur Amadeus proposera toutes les facettes de son répertoire, musique classique, opéra, chants du monde. Karine Magnetto, mezzo soprano, Cyprien Garcia, ténor, Philippe Dat, basse, Pierre Contat, piano, Nicolas Dolce, percussions, Olivier Canonge, flûte et Gérard Roussel, clarinette seront placés sous la direction de Mireille Abram Bonhomme. Entrée 15 €, (gratuit pour les enfants accompagnés). Billets en pré-vente à 12,50 € à la boutique « Les ARTS DECLO », 7 rue Ramade à Martigues et auprès des membres du Chœur. **M.M.**

PARUTION CALANQUE... LA SUITE

Fort du succès de son premier roman « *Calanques* » dont l'action se passait à Martigues, l'écrivain Alban Dechaumet vient de publier la suite « *Calanques... French Connection* ». On y retrouve les personnages du premier opus et certains moments forts conduisent encore et toujours les héros du côté martégal. L'auteur sera présent à la librairie l'Alinéa pour une séance de dédicace le **dimanche 20 décembre** qui réunira plusieurs auteurs locaux. **G.S.**

PARUTION UN IBOOK DE NOËL

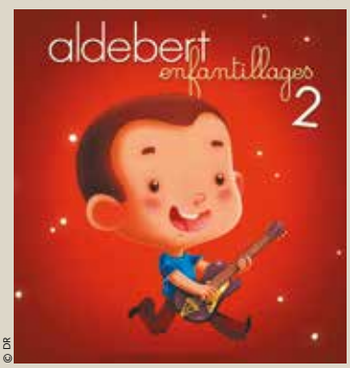
© DR

Lycia Diaz, jeune mère de famille saint-Julianaise, s'est lancée dans la création et l'édition de livres numériques, sonores et tactiles. Pour les fêtes, elle propose de télécharger gratuitement un iBook animé pour les enfants intitulé « *À la découverte de Noël* » avec des histoires autour du père Noël, un imagier et des jeux. Pour le télécharger, il suffit de se connecter à l'application iBooks d'un iPhone, d'un iPad ou d'un iMac.
Lycia est aussi l'auteure (et la dessinatrice) d'une série de livres numériques, ludiques et éducatifs pour les enfants de 2 à 5 ans : « *Les merveilleuses aventures de Craspouille* ». Six tomes qui permettent de découvrir, grâce à un adorable crapaud fripouille, les couleurs, les jours de la semaine, les mois, les fruits... **C.L.**
http://lyciarobase.com

SORTIE DÉCEMBRE EN MUSIQUE

En plus des nombreux concerts et autres chorales de Noël, le mois de décembre à Martigues sera incontestablement marqué par la musique. Le premier rendez-vous est pris au site Picasso le **jeudi 3 décembre**.

À partir de 20 h 30 le groupe jazz, soul et pop Sudden se produira au conservatoire. Le **mardi 8 décembre**, la médiathèque reçoit un duo atypique dans le cadre de Tchatche and roll. Bérangère et Alain, ou plutôt La *rose et le chou* présenteront leur répertoire de chansons françaises, le tout théatralisé. Le chanteur Patrick Fiori sera sur la scène de La Halle le **vendredi 11 décembre**, le même jour, les parents pourront emmener les enfants âgés de 6 ans et plus au théâtre des Salins voir *Aldebert*. Plusieurs fois disque d'or, Guillaume Aldebert sait parler aux gamins et chante leurs aventures du quotidien. Toujours le **11 décembre**, le site Picasso propose une nouvelle édition de *MusiCadensée* avec l'orchestre à cordes *Rainbow* et l'ensemble de musique traditionnelle *Entre2temps*.



© DR

L'artiste Marlène Soler offrira sa voix à la Maison de Saint-Julien, le **samedi 12 décembre** à 19 h. Le tarif est de 5 euros, repas préparé par les adhérent de l'atelier cuisine inclus ! Le **dimanche 13 décembre** à 17 h, *Les amis de l'orgue* propose ntun concert orgue et galoubet à l'église de la Madeleine dans L'île. Le **19 décembre**, « *Fredo chante Renaud* » à la salle du Grès.

Gwladys Saucerotte

LES DOCU DONNENT À RÉFLÉCHIR AU CINÉMA JEAN RENOIR

La salle propose des rencontres avec des réalisateurs, un ciné-musée et un bistrot-philo autour de documentaires

Si vous aviez laissé filer la date l'année dernière, le cinéma Jean Renoir propose une séance de rattrapage avec le réalisateur Laurent Becue-Renard. Invité le **jeudi 3 décembre**, il viendra à la rencontre du public à l'occasion de la projection de deux de ses documentaires : *De guerre lasses* (13 h 45), dans lequel il suit en thérapie trois femmes bosniaques qui tentent de se reconstruire après la guerre, et *Of men and war* (18 h 30). Dans ce dernier, présenté au festival de Cannes, l'ancien rédacteur en chef de Sarajevo Online y retrace sa rencontre, sur plusieurs années, avec de jeunes vétérans américains des guerres d'Irak et d'Afghanistan littéralement traumatisés par leurs expériences sur ces fronts. Poignant ! Autre rencontre, le **mardi 8 décembre**, avec le réalisateur Jean-Gabriel Périot à l'occasion de la soirée *La subversion aux petits oignons*. Explorant dans son travail les diverses formes de la violence, il a consacré un court-métrage, *The Devil*, aux *Black Panthers* et un long, *Une jeunesse allemande*, à la Fraction Armée Rouge (RAF), organisation terroriste d'extrême gauche opérant en Allemagne dans les années 70.

Deux films dont vous pourrez discuter avec l'auteur. Thèmes criant d'actualité, la religion et la laïcité feront l'objet d'une soirée bistrot-philo, le **jeudi 17 décembre**, animée par le philosophe Vladimir Biaggi. Conférence, débat, buffet et projection de l'*Iranien*, film de Mehran Tamadon qui mène l'expérience inédite de réunir pendant deux jours un athée et quatre mollahs partisans de la République Islamique d'Iran (soirée à 10 €).

Le lendemain, le **18 décembre** à 15 h 30, place au ciné-musée. En partenariat avec le musée Ziem, le Renoir propose de voir ou revoir *National Gallery*, de Frédérick Wiseman. Passionnante immersion au cœur de cette fourmilière qu'est ce musée londonien peuplé de chefs d'œuvre. **Caroline Lips**

© Frédéric Munos

PERMANENCES

Les Élus, Adjoints et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Député-Maire
de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1er Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 44 36 44

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 30 85

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémorations
04 42 44 34 58

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, emploi, formation, économie locale
04 42 41 63 77

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commandes publiques
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE
Également Conseillère régionale, Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. ALAIN LOPEZ
Sécurité publique, sécurité civile, prévention et accès au droit
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 30 85

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1er jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18 h
2e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1er mercredi du mois,
Atelier du Cours, 14 h à 16 h
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 44 36 44

M. ALAIN LOPEZ
Ferrières, 1er mercredi du mois Maison E. Cotton, 16 h à 18 h,
04 42 44 35 49

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 34 58

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1er jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18 h
2e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
1er mardi du mois
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL OCTOBRE

© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Naël DI CARLO
Naïssa KOMICHI-BENT MOHAMED
Léonie SCOTTO
Savëlyna BUGNER
Gabriel GELIN
Lina MOHRA
Mélina ELLENA
Malcolm ALBERTINI
Lila HUESO
Magid AGGOUNE
Lucia ALLINI
Mathias DOGAN
Jomana MAMINE
Capucine CARIS
Gabriel MAURAN
Timéo RODRIGUEZ FRANOUX
Rana NECHMA
Noé GARAGNON
Lily BARONTINI
Louis PRIOUX
Clémence ROMANET
Amjad BOUREKOUCHE
Malo DÉLAYAT
Marylou BASTARDY
Miranda LAGNEAU
Noam RAHARISON
Soudjoud MAHFOUDIA
Kélia VIVIANI
Mylann PECUNIA
Ilyes EL OUADI
Liya AMRAOUI
Soan BELHOMME
Jade SAMSON KESSAI
Inès RECHAIDIA
Gabriel ACHARD
Jade TOFANELLI

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Marie-Lyne SANTIAGO et Jean-François CORTES
Mélissandre GIRARDOT et Jonathan ELIADIS
Virginie MONOT et Fabrice FOIX
Emilie DEFUSCO et Anthony HEBERT
Maritza RODRIGUEZ ARAUJO et Ruben UBEDA
Evelyne BOULLEMIER et Luc GAYDON
Prescilla LEVAVASSEUR et Lionel LUSSO
Nastassia VASILEUSKAYA et Jean-François COMTE
Amina HAMADI et Said ALI
Sonia ABDELOUAHED et Mohamed CHOEB
Sandra BÉE et Philippe BOULEUX

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Célestina BEARZATTO née CAROSIO
Michel DEFFARGE
Andrée PELLEGRIN née FRAISEAU
Luis FERNANDEZ LLATA
Louise CHINH née SALAS
Eric LEBRETON
Reine PELLISER née PALACIO
Jean ARMANI
Gabrielle CORINTHIO née TOURREL
Elise BECHET née PARON
Claire SIANO née RUSSO
Giordano ZAVATTONI
Dominique OTT
Célestin ESCAVY
Maurille FONTAROSA
Christian FRANCES
Andrée CARINI
Michel LAROCHE
Jean GIORDANO
André MESSAOUD
Rosette ROQUE née REYNAUD

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.